



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIAL** P.3
Les avocats broient toujours du noir
- **DOSSIER** P.7-10
Construction : la conjoncture est bonne
- **RUGBY** P.17
Léo Aouf attend son heure
- **CULTURE** P.18
La scène rap monte le son
- **FACE À FACE** P.23
Stéphane Deschamps à livre ouvert

Un site d'exception pour vos séminaires d'entreprises
Calm et nature aux portes de Poitiers (Couhé)

le Clos de l'Orbrie

- Salles de séminaire (120-150 places)
- Salle de réception (300 couverts)
- Équipements (vidéoprojecteurs, Wifi...)
- Hébergement (60 couchages)
- Service traiteur - Animations sur mesure
- Piscine, espace cocktail extérieur, parking

Nicolas et Franck Chedozeau - 05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com



MUNICIPALES 2020 • P.4-5

Tous derrière le vélo

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°478

le7.info

NOUVEAUTÉS DU 12 FÉVRIER AU 17 MARS
SNEAKERS

INTERSPORT
Le sport, la plus belle des rencontres

**Châtellerault
Chasseneuil
Poitiers sud**

-10€ POUR CHAQUE DUNE PARTIE DE CHAUSSURES ENTRE 30€ ET 58,99€*

-20€ POUR CHAQUE DUNE PARTIE DE CHAUSSURES ENTRE 59€ ET 99,99€*

-30€ POUR CHAQUE DUNE PARTIE DE CHAUSSURES DE 100€ ET PLUS*

*Offre valable jusqu'au 1^{er} mars 2020. Voir conditions en magasin.

CONNECT&VOUS S'INSTALLE SUR
LA TECHNOPOLE DU FUTUROSCOPE
NOUVEAU SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

**BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES**

FAMILLE TRACEURS (ENFANTS, SENIORS, CHIENS, CHATS), JEUX, JOUETS, CAMÉRAS... **BIEN-ÊTRE** PÈSE-PERSONNES, TRACKERS DE SANTÉ, RÉVEILS OLFACTIFS, DIFFUSEURS D'HUILES ESSENTIELLES, THERMOMÈTRES... **SPORT-LOISIRS** BRACELETS D'ACTIVITÉ, CASQUES AUDIO À CONDUCTION OSSEUSE, CASQUES DE RÉALITÉ VIRTUELLE, DRONES, CAMÉRAS DE SPORT... **MAISON** AMPOULES, CAMÉRAS, PORTE-CLÉS, PRISES ÉLECTRIQUES, DÉTECTEURS (MOUVEMENT, OUVERTURE DE PORTE, HUMIDITÉ, QUALITÉ DE L'AIR...) **MOBILITÉ URBAINE** HOVERBOARDS, TROTTINETTES, ROUES GYROSCOPIQUES... **AUDIO-SON** ENCEINTES (JARRÉ, MARSHAL, SAMSUNG, MUSE), ÉCOUTEURS, CASQUES... **ACCESSOIRES** ETUIS DE SMARTPHONES, VERRES TREMPÉS, CHARGEURS À INDUCTION, PERCHES, CÂBLES...

CONNECT&VOUS
OBJETS CONNECTÉS

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Vikensi
communication
Stratégie · Événementiel · Audiovisuel

COMMUNIQUER JUSTE PAS JUSTE COMMUNIQUER



INSTALLEZ-VOUS ON S'OCCUPE DE TOUT !!

vikensicomcommunication.fr / 05 49 49 42 00 10, boulevard Marie et Pierre Curie BP 30144 - 86960 Futuroscope

Améliorer votre confort au quotidien

ASCENSEURS
Mélusins



**Ascenseurs
pour particuliers
Siège
monte-escalier**



Yannis Boutin **06 76 71 30 49**
17, rue du Vieux Château
86600 Jazeneuil
ascenseurs.melusins@wanadoo.fr



Vie quotidienne

A moins d'un mois du premier tour des Municipales, on ne peut pas franchement dire que la campagne passionne les foules. Entre le coronavirus et le mouvement de contestation contre la réforme des retraites, le scrutin laisse plus d'un Poitevin ou d'un Châtelleraudais de marbre. Malgré le porte-à-porte des candidat(e)s dans les quartiers, les réunions publiques, les « posts » sponsorisés sur les réseaux sociaux, la distribution des programmes, la présentation des listes... En dépit de ce relatif désintérêt, la rédaction a choisi de se mobiliser pour aborder les thèmes qui lui semblent les plus essentiels, de la mobilité à l'économie. Avec ce zeste de pédagogie qui caractérise le 7 pour que chacun s'imprègne au mieux des enjeux à venir. Car le maire, même élu dans une petite commune, est au cœur de très nombreux sujets de la vie quotidienne. Le premier volet porte donc sur les transports « doux », avec l'essentiel de ce que proposent les aspirants au poste de premier magistrat. Ce menu nous paraît plus alléchant et pertinent que les petites piques assassines échangées entre candidats de tous bords.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95

www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Responsable commercial : Florent Pagé

Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



Les avocats, entre pertes et profits

Six semaines après le début du mouvement, les avocats ne désarment pas.

Vivement opposés au projet de réforme des retraites, les avocats mènent depuis plusieurs semaines une grève totale des audiences à Poitiers. Quitte à mettre des cabinets dans une situation délicate. Mais la profession entend garder le cap.

■ Steve Henot

La scène a marqué les esprits, et pour un certain temps. Le 6 février dernier, peu avant 14h, des agents de sécurité du palais de justice de Poitiers ont, pendant un quart d'heure, retenu plusieurs avocats aux grilles du bâtiment. « *Un scandale* », « *On ne peut pas tomber plus bas* », pestent encore plusieurs d'entre eux. « *Ma cliente était à l'intérieur, et ne savait pas si elle allait pouvoir être accompagnée par son conseil à son procès* », raconte M^e Quentin Reclou, avocat pénaliste. *C'est*

une atteinte très grave au droit à la justice. »

Dans un contexte de grève « totale » des audiences, engagée depuis plusieurs semaines contre le projet de réforme des retraites, l'incident a été vécu comme une provocation. Le bâtonnier, M^e Emmanuel Breilat, se dit encore très remonté. « *J'ai écrit aux chefs de cour et je n'ai toujours pas de réponse à ce jour. Cela a été très mal vécu par mes confrères, on en gardera une grande amertume.* »

La tension est depuis un peu retombée. Mais toute la profession reste vent debout contre le projet de réforme du gouvernement, qui prévoit notamment le doublement des cotisations et une baisse de la retraite minimale. En atteste le « SOS » placardé sur les portes d'entrée de la maison des avocats. « *Cette réforme bouleverse l'économie des cabinets, elle va avoir un impact sur les plus jeunes et les confrères les plus précaires. Certains cabinets aux revenus modiques ne pourront pas faire face*, assure le bâtonnier,

craignant à terme un maillage insuffisant. *Sans parler de la question d'indépendance, fondamentale pour la profession d'avocat, qui est ici remise en cause.* »

Des cabinets en sursis

Depuis le début de la grève, ce sont plus de 300 procès de correctionnel qui ont été renvoyés à Poitiers, à plusieurs mois. « *J'en ai renvoyé une cinquantaine, jusqu'à février 2021* », témoigne M^e François Gaborit, associé au cabinet DGT. La situation n'est pas sans conséquence sur l'activité des cabinets en contentieux, qu'elle que soit leur taille. « *Janvier a été un mois blanc. Le renvoi des audiences ne me permet pas de facturer ni de bénéficier de l'aide juridictionnelle. Je m'inquiète aujourd'hui pour la pérennité de mon cabinet* », confie M^e Quentin Reclou, jeune avocat à son compte. « *Les cabinets plus structurés ont, eux, davantage de charges*, ajoute M^e Breilat. *Nous avons trois avocats colla-*

borateurs et deux assistantes, soit cinq salaires à assurer tous les mois. »

Certains envisageraient même de mettre la clé sous la porte. Pourtant, la plupart souhaitent rester mobilisés aussi longtemps que possible. « *Fermer dans l'année ou deux ans après le passage de la réforme, cela ne change rien. Autant maintenir le mouvement* », lâche M^e Reclou. S'il se félicite de la « *solidarité* » apparue pendant la grève, M^e Gaborit rappelle, lui, que le mouvement « *a surtout une incidence sur nos clients* ». Tous en conviennent, cette grève sans précédent « *laissera des traces* ».

Lundi soir devait être décidée la prolongation du mouvement, laquelle ne faisait guère de doutes. « *Tant que nous n'aurons pas de garanties sur le retrait de ce projet, la grève durera*, souligne le bâtonnier. *Mais peut-être sous une autre forme.* » La semaine dernière, quelques barreaux de France ont mis fin au mouvement ou en ont adouci les modalités.

Au M-Sa Ga Bou
Pâtisseries, Boulangeries, Bâtiments
Ouvert du lundi au vendredi et le samedi et dimanche
sauf du midi de 14h30 à 18h30

Marie ROUSSEAU
Tél. : 06 46 65 04 38 - mail : marierousseau@msagabou.com
jorakool@msagabou.com
71, Avenue du 8-mai 1945 - 86000 Poitiers

Produits locaux et/ou 100% français



MUNICIPALES

2020



MOBILITÉ Et à Châtelleraut...

Françoise Méry souhaite « revoir profondément le plan de circulation en centre-ville de Châtelleraut, en concertation avec les citoyens ». Elle met notamment en cause les « rues étroites à double sens ». Son objectif ? « Apaiser la circulation. » Elle propose de développer et de sécuriser les pistes cyclables, d'accroître le nombre de vélos à assistance électrique et de garages à vélo sur l'agglomération.

En matière de déplacements doux, **Marion Latus** envisage « d'augmenter le nombre de vélos électriques et de les mettre dans des lieux plus visibles et accessibles ». La candidate RN aimerait « généraliser les bandes cyclables sur l'ensemble de la ville », avant de les matérialiser dans un second temps en véritables pistes.

David Simon met le cœur de ville au centre de ses priorités. Dans ce contexte, le candidat LREM veut lancer une réflexion globale pour en faire « un lieu de balade et de convivialité en intégrant bien entendu la mobilité, y compris piétonne ». Première piste d'action : « une révision totale des sens de circulation pour libérer de l'espace et créer des pistes cyclables ». David Simon plaide enfin pour « une police municipale et de l'environnement à cheval ».

Didier Simonet veut faire de Châtelleraut une « ville pilote et expérimentale » à travers le « plan vélo 2026 », autrement dit une démarche « systémique, globale, transversale ». Un référent sera nommé pour le contact avec les usagers. Il plaide pour des circuits entre Châtelleraut et les communes environnantes qui desserviront les collèges et lycées ainsi que les lieux d'intermodalité. Le candidat communiste soutient notamment la promotion du vélo électrique auprès des personnes âgées.

Jean-Pierre Abelin veut doubler le réseau de pistes cyclables, estimé aujourd'hui à 27km en ville. Le maire sortant entend également « augmenter de 50% le nombre de vélos électriques et créer de nouvelles stations ».

2020-2026, le mandat du vélo

Les étudiants plébiscitent les infrastructures pro-vélo sur le campus.

Bon pour la santé et l'environnement, le vélo est l'un des enjeux des prochaines Municipales. La Fédération des usagers de la bicyclette (Afub) a sorti son deuxième baromètre des villes cyclables. Dans la Vienne, les freins restent nombreux.

■ Romain Mudrak

Multiplication des pistes cyclables, installation de box sécurisés... En cette année d'élections municipales et de Tour de France, le vélo a fait

une entrée fracassante dans les programmes de Poitiers et Châtelleraut. VéloCité86 s'en félicite. « On espère juste que ce n'est pas de l'opportunisme », tempère Gildas Merceron. Ce cycliste convaincu a pris en main depuis quelques semaines la commission « Municipales 2020 ». C'est dire si son association veut peser dans le choix des électeurs. « Avec la répétition des pics de pollution, c'est une question de santé publique et d'écologie », reprend l'intéressé.

Poitiers offre quelques atouts. Selon le dernier baromètre des villes cyclables, publié il y a quelques jours par la

Fédération des usagers de la bicyclette, à laquelle adhère VéloCité86, les sondés saluent l'offre de location de vélos et souhaitent qu'elle s'amplifie. Ils mettent aussi en avant les rues à sens unique autorisées aux cyclistes et relèvent le peu d'incidents avec les piétons. Mais avec une note de 2,78 sur 6, beaucoup reste à faire. Les points noirs ? Le Faubourg du Pont-neuf, l'avenue de la gare et la Porte de Paris, qui a pourtant été remodelée en 2015. « Des bandes cyclables s'interrompent sans offrir de solutions aux usagers. Osons-nous laisser notre enfant aller à l'école à vélo ? La réponse est non », estime Gildas

Merceron. A vrai dire, seuls 5% des communes de France dépassent la moyenne. Châtelleraut s'en sort un peu mieux avec une note de 3,13 sur 6. Pour les membres de VéloCité86, le dénivelé et la pluie sont de fausses excuses ! « Il faut changer l'image du vélo. » L'association a édité dix propositions pour un « maillage d'itinéraires rapides et directs », la signalétique, l'intermodalité, ou encore des stationnements sécurisés, à l'image du campus où les aménagements récents ont dopé l'usage du vélo chez les étudiants. A retrouver sur municipales2020.parlons-velo.fr.

Ce qu'ils proposent pour Poitiers...

Thierry Alquier veut faciliter le stationnement des vélos à travers la création de « box sécurisés ». Le candidat de Poitiers Autrement a l'intention d'aménager la voirie pour « sécuriser la pratique du vélo et réaliser un maillage cohérent et continu du territoire en voies vertes ». Sans oublier de « subventionner l'achat de vélos électriques et développer l'offre CAP Vélo ».

Alain Claeys opte pour « 20km de véloexpress », une piste cyclable à double sens. Il propose aux usagers de revoir l'ensemble des itinéraires pour réduire l'insécurité. Le maire sortant veut aussi plus d'appuis vélo, des parkings sécurisés, notamment dans les résidences gérées par des bailleurs sociaux. Il souhaite lancer une étude pour des vélos électriques en « semi free floating », où chaque vélo appartiendrait à un habitant investisseur.

Le NPA relie la question du vélo à celle des bus (lire p. 6). « Nous voulons diminuer le nombre de voitures en centre-ville, ce qui facilitera le vélo, indique Alexandre Raguet. Il propose des « voies sécurisées pour le vélo sur chaque voie et des systèmes de rangement le soir, notamment dans les quartiers populaires ».

Poitiers Collectif entend développer « massivement » le réseau de pistes cyclables sécurisées sur Grand Poitiers en réduisant « les 2x2 voies en agglomération au profit de couloirs bus/cyclables ». La liste conduite par Léonore Moncond'huy veut des parkings à vélo (y compris longue durée) dans tous les quartiers et inciter les entreprises à s'équiper à travers des aides financières. Augmenter le parc de vélos, louer des vélos-cargos, équiper les bus de rails à vélo et tester un système de vélo électriques gratuits en libre-service

font aussi partie des priorités.

Osons 2020 fourmille de propositions sur le sujet comme « étendre et sécuriser un vrai réseau de pistes cyclables (...) en priorité sur les axes centre-ville-CHU-Université et Poitiers-Futuroscope ; maintenir les voies partagées bus-vélos, développer les espaces de stationnement dédiés ; étendre la politique de location de vélos, en y intégrant des vélos cargos ; créer une agence municipale de location et d'entretien dans chaque quartier ainsi qu'un comité d'usagers » ou encore « développer l'installation de racks à l'arrière des bus desservant les communes voisines... »

Anthony Brottier veut lancer « une offre de vélos en libre-service dans tous les quartiers ». Une fois déployée, le réseau de « pistes cyclables sécurisées » reliera les zones d'habitation et d'activités ainsi que les com-

munes limitrophes. Il plaide aussi pour « faciliter le passage d'un mode de transport à un autre ».

Kévin Courtois (Rassemblement national) souhaite « encourager les Poitevins à utiliser les transports partagés (co-voiturage, auto-partage) et les pistes cyclables ». Le nombre de kilomètres et les itinéraires seront décidés « après consultation des Poitevins sur cette thématique ».

D'une manière générale, **Ludovic Gaillard** défend l'idée que « les travailleurs doivent intervenir collectivement pour décider comment organiser la vie ». Pas d'objectif chiffré sur les pistes cyclables : « Il y a suffisamment d'intelligence collective parmi les femmes et les hommes des quartiers populaires pour organiser la société de façon rationnelle pour le bonheur commun. »



Transports gratuits : il y a débat

A Poitiers comme à Châtelleraut, le développement du réseau de bus est un enjeu des Municipales des 15 et 22 mars. Tout comme la gratuité totale, en vigueur depuis deux ans à Dunkerque avec des résultats probants, même si comparaison ne vaut pas toujours raison.

■ Arnault Varanne

Dunkerque, sous-préfecture du Nord. Depuis septembre 2018, la ville aux presque 90 000 habitants vit au rythme des transports publics gratuits. Sous l'impulsion du maire (PS) et président de la communauté urbaine Patrice Vergriete, le réseau a été entièrement libéré du frein tarifaire. Résultat : 85% de trafic en plus, de nouveaux usagers et un changement des comportements, selon une étude d'impact diffusée récemment. Chercheur en sciences politiques et président du comité scientifique de l'Observatoire des villes du transport gratuit, Maxime Huré salue « une réussite ». « L'amélioration de l'offre a été significative, mais elle s'est



Le réseau de bus Vitalis fait l'objet de nombreuses propositions de la part des candidats aux Municipales.

inscrite dans un projet plus global de redynamisation du centre-ville avec de vrais choix politiques à la clé. » Le chercheur pense notamment à l'abandon d'un projet d'Arena, qui a permis à l'exécutif de passer à la gratuité. « L'agglomération s'est privée de 4,5M€ de recettes de billetterie par an (sur un budget de 45M€) et a consenti 10M€ d'investissements chaque année dans son réseau, sans augmenter le

versement transports. » Selon l'expert, trente-cinq villes françaises proposent aujourd'hui la gratuité totale et beaucoup d'autres une gratuité partielle. Et dans cette liste, Niort ferait presque figure d'exception. « C'est la seule qui n'a pas augmenté son offre en parallèle, remarque Maxime Huré, mais la fréquentation s'est tout de même accrue de 30%. » Ses prochains travaux de recherche le mèneront vers

la ville de Luxembourg, qui passera à la gratuité totale de tous ses modes de transports au 1^{er} mars. Et à Poitiers, alors ? Les avis divergent franchement sur l'opportunité. Avec une question légitime : comment compenser le manque à gagner de la billetterie, qui représente 20% du budget de Vitalis, et investir en même temps dans une offre de services élargie (plus de bus, plus souvent) ? Equation compliquée !

Ce qu'ils proposent pour Poitiers...

Alain Claeys propose « des fréquences plus importantes sur les lignes structurantes », tout en conservant un bon niveau de services sur « les lignes secondaires ». Au-delà, le maire sortant veut « offrir des bus encore plus propres en multipliant les sources d'énergie : gaz en circuit court, hydrogène, électrique ».

Le Nouveau parti-anticapitaliste (Manon Labaye) défend « la gratuité et l'extension du réseau de bus. Nous augmenterons la taxe sur le versement transports (payée par les entreprises) à 2% comme la loi nous y autorise. Cela nous fera gagner plusieurs millions d'euros. »

Poitiers collectif veut des « bus plus fréquents, plus fiables » et en plus grand nombre « pendant les vacances scolaires et la nuit », ainsi que sur les

lignes les plus fréquentées (campus de Beaulieu et le centre-ville et Futuroscope-centre-ville). Léonore Moncond'huy et ses colistiers veulent, au-delà, « des bus plus adaptés aux réalités professionnelles des femmes salariées ».

Poitiers Autrement souhaite « développer une ligne 1 RapiD'express à haute fréquence reliant l'hôpital à la gare en passant par le campus universitaire et le centre-ville ». Plus largement, Thierry Alquier appelle de ses vœux des « Assises de la Mobilité de Grand Poitiers pour tirer profit des nouvelles législations et répondre aux défis environnementaux, sociologiques et économiques ».

Osons 2020 est l'une des seules à vouloir « mettre en place la gratuité du transport public couplée à une extension

du réseau, sans coût supplémentaire pour le contribuable ». La liste conduite par Christiane Fraysse compte mettre à contribution les entreprises, en faisant passer le versement transports de 1,3% à 1,8%. Cette proposition s'ajoute à une autre : « L'augmentation de la fréquence et de l'offre de services des transports en commun du quotidien, tout en développant les parc-relais ».

Anthony Brottier se prononce en faveur de la gratuité des bus... les mercredis après-midi et samedis matin pour faciliter l'accès aux commerces du centre-ville. Pour le reste, le candidat LREM estime nécessaire de « connecter les quartiers entre eux en moins de quinze minutes, d'augmenter la fréquence des dessertes et de garantir le maintien d'un service de qualité pendant les vacances scolaires ».

Kévin Courtois (RN) : « Nous voulons revaloriser la place de la voiture dans la vie quotidienne et rendre leurs libertés à ceux qui décident de ne pas circuler dans les transports en commun. »

Ludovic Gaillard se prononce en faveur de la gratuité des transports en commun. « Il conviendrait même de multiplier le passage de ces transports et d'étendre leur maillage pour répondre aux besoins, notamment dans les zones rurales de Grand Poitiers, indique le candidat de Lutte ouvrière. Pour financer cela, sans ponctionner un autre budget utile à la population, il faudra contraindre les grands patrons à prendre sur leurs profits, y compris sur leur fortune personnelle. C'est un combat à mener à l'échelle du pays. »

MOBILITÉ

Et à Châtelleraut...

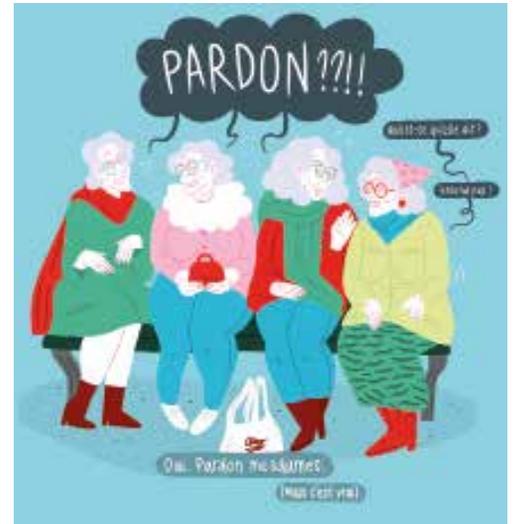
Dans la sous-préfecture de la Vienne, la gratuité totale des transports publics n'est pas un sujet. **David Simon** (LREM) entend d'abord « réaliser un audit (financier, fréquentation, horaires...) » du réseau actuel en le mettant en « relation avec les transports scolaires ». « Nous étudierons aussi la possibilité de mettre certaines lignes à certains moments en gratuité, par exemple le samedi, et regarderons la possibilité d'adapter le type de véhicule utilisé pour réduire nos coûts, notamment la baisse de bus de 50 places » **Françoise Méry** (PS), elle, veut « expérimenter les transports gratuits pour les jeunes de moins de 21 ans et les demandeurs d'emploi », avant éventuellement de « voir si cette gratuité peut être étendue ». Elle préconise aussi une grande enquête pour « savoir ce qui ne va pas avec ce réseau de bus ». La gratuité, **Marion Latus** n'en veut pas car « elle n'existe pas ». « Je suis plutôt favorable à un tarif unique qui s'applique à tout le monde, indique la candidate du Rassemblement national. Je pense aussi qu'il faut revoir à la hausse le nombre de passages et les circuits. » **Jean-Pierre Abelin** juge lui aussi la gratuité « illusoire ». « On ne peut pas imaginer que les 53 membres (sur 81) du conseil communautaire qui ne bénéficient pas de ces transports collectifs acceptent de payer les 800 000€ d'impôt à trouver pour la gratuité des habitants de la ville centre. » Le maire centriste juge nécessaire de « réviser la politique tarifaire vis-à-vis de certains publics » et de « renforcer le soutien au transport solidaire existant ». Enfin, pour **Didier Simonet**, il est urgent de « revoir dans sa globalité l'offre de transport collectif. Nous n'avons pas d'obligation légale de réaliser un plan de déplacement urbain (territoire de moins de 100 000 habitants), cependant il est urgent de faire un état des lieux et d'avoir un plan de déplacement conforme à la réalité d'un territoire de 47 communes depuis le 1^{er} janvier 2017. Aujourd'hui les transports en commun ne desservent que huit communes de l'ancienne communauté de communes du pays Châtelleraudais. » Le chef de file d'Unis pour vivre heureux veut « une nouvelle offre de transport collectif totalement refondée en complémentarité avec le TER, les modes de déplacements doux, le covoiturage et le transport solidaire ».

Qu'est-ce qu'une fake news ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose deux fois par mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Dixième volet avec Lucy Macaroni.  Lucymacaroni

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

CURIeux!



2020, le temps des promesses

Le marché de la construction de logements a bondi au quatrième trimestre 2019 et la demande est prometteuse pour l'année qui s'ouvre. Sauf si la pénurie de main-d'œuvre dans le bâtiment brise ces belles perspectives.

■ Romain Mudrak

L'année 2019 s'est mieux terminée qu'elle n'avait commencé dans le secteur de la construction. Les chiffres dévoilés fin janvier par le ministère de la Cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales montrent une hausse de plus de 12% du nombre de logements autorisés en France au qua-

trième trimestre par rapport au précédent. Il s'est ainsi construit 450 000 logements supplémentaires dans l'Hexagone en 2019. A en croire les professionnels de la Vienne, la situation semble identique localement. Les fortes précipitations de cet hiver ont ralenti les chantiers mais la demande est là et 2020 s'annonce prometteuse. Sauf qu'« à Poitiers et sa petite couronne, l'offre de foncier devient tendue », souligne Xavier Thomas, directeur commercial de Maison du marais. Et comme tout ce qui est rare est cher, « les prix des terrains augmentent sensiblement sur ce territoire ».

Les apprentis très attendus

Cette année, les constructeurs de maisons individuelles vont

devoir se préparer à intégrer de nouvelles réglementations. Sur la nature des sols d'abord, puis sur les consommations énergétiques avec l'application de la RE 2020 à partir du 1^{er} janvier 2021. Pas de panique néanmoins, aucun texte n'est sorti pour le moment.

En revanche, un autre sujet plus problématique inquiète tout le secteur de la construction : la pénurie de main-d'œuvre. Les pavillonneurs ne réalisent évidemment pas les chantiers eux-mêmes mais les confient à des artisans qui peinent à recruter. Tous les corps de métier sont concernés. « Nous sommes fidèles à nos artisans, qui nous le rendent en retour, reprend Xavier Thomas. Mais ils sont très sollicités et ne peuvent pas répondre à toutes les de-

mandes. Nous sommes donc obligés d'en trouver d'autres pour maintenir l'activité. » D'autant que des grands projets comme l'Aréna ou le 35^e collège de Vouneuil-sous-Biard risquent de les mobiliser également.

L'image des métiers du bâtiment semble changer. Le nombre de jeunes entrés en apprentissage a grimpé de 16%, indique la ministre du Travail. Tous ne deviendront pas plombiers, maçons ou couvreurs, mais cette recrudescence profitera à coup sûr au secteur à moyen terme. Les professionnels savent qu'il faudra du temps pour briser l'inertie, former les volontaires, leur transmettre un savoir-faire et une expérience indispensables. Leurs clients accepteront-ils d'attendre ?

Pompe à chaleur

Electricité

Granulés / Bois

Chaudière Gaz

Avec MaPrimeRénov' vos travaux à moindre coût



RGE

SHOWROOM PERMANENT 1 bis rue de la Vincenderie Poitiers - showroom@s2ed.fr
05 49 54 4000 - DU MARDI AU SAMEDI DE 10H A 19H

Le Groupe BCMI reste dans « la famille »

LÉGISLATION

Le code de la construction allégé

Entamée dès septembre 2018, la réécriture du code de la construction se poursuit. Au total, 70 articles sur 217 ont déjà été supprimés. La partie législative -articles « L » du Dalloz- est en passe d'être bouclée, dans l'attente d'une ratification par le Parlement d'ici le 30 avril prochain. Les articles réglementaires -« R »- feront, eux, l'objet d'une ordonnance à l'automne pour une application de l'ensemble au 1^{er} janvier 2021. L'objectif de ce nouveau code est de substituer à l'obligation de moyens imposée aux constructeurs, avec ses règles d'art et ses dispositifs techniques précis, une obligation de résultat exprimée, elle, en performances à atteindre dans les domaines thermique, acoustique, de qualité de l'air, de résistance aux risques technologiques et naturels, d'accessibilité, de sécurité incendie... Un changement de philosophie qui doit encourager l'innovation auprès des entrepreneurs.

CONJONCTURE

La filière acier en croissance

Le Syndicat de la construction métallique de France (SCMF), qui représente plus de 800 entreprises, a récemment livré son bilan 2019. Avec une production à 780 000 tonnes usinées, le marché de la filière acier aurait ainsi progressé de 4% par rapport à 2018. En janvier dernier, les carnets de commandes des entreprises adhérentes affichaient une visibilité sur plus de six mois. Un dynamisme qui, pour certaines régions ou secteurs d'activité, atteint même plus de douze mois.

Le Groupe BCMI détient un quart du marché du pavillon individuel dans la Vienne, avec ses marques Maison d'aujourd'hui, Demeures et Cottages et Maison sweet. Son PDG Karl Touzalin vient de passer la main à son plus proche collaborateur. Fabrice Aubert, 46 ans, évoque cette transmission et sa vision du secteur.

■ Romain Mudrak

Karl Touzalin a écarté plusieurs offres de reprise émanant de concurrents importants pour vous céder finalement le groupe BCMI. Comment analysez-vous cette décision ?

« Il a été sollicité par des groupes nationaux. Mais Karl Touzalin, comme son père Christian avant lui, a toujours démontré une capacité à faire croître l'entreprise en gardant un caractère familial. L'ambiance est bonne entre les salariés. Il craignait que cela change avec une nouvelle enseigne. J'ai travaillé avec le père et le fils pendant quinze ans. J'ai accompagné tous les projets de développement de cette entreprise. J'étais directeur administratif et financier et Karl m'a ouvert l'esprit sur l'aspect commercial au cours de ces dernières années. »

La continuité rassure aussi tout le monde...



Au cœur de l'activité depuis quinze ans, Fabrice Aubert prend les rênes de BCMI.

« Bien sûr, cette transmission interne rassure d'abord les salariés, mais aussi les fournisseurs de matériaux et nos artisans qui auraient pu être remis en cause par un autre repreneur. 100% de nos constructions sont assurées en sous-traitance par nos partenaires artisans. Karl Touzalin continuera à m'apporter sa vision entrepreneuriale. »

Le Groupe BCMI rayonne sur la Vienne, les Deux-Sèvres, la Charente, la Charente-Maritime et la Vendée. Quelle est la situation économique de l'entreprise ?

« Le groupe BCMI emploie une quarantaine de salariés dans des fonctions commerciales,

de bureau d'études, conduite de travaux et comptabilité. Le chiffre d'affaires a atteint près de 22M€ en 2019, contre 15M€ il y a deux ans. Et nous aurions pu faire mieux si les conditions climatiques ne nous avaient pas pénalisés en fin d'année. 210 pavillons ont été livrés, 170 sont en cours de construction. Dans la Vienne, nous détenons 25% du marché. Ici, la tendance est plutôt stable. Les perspectives se trouvent dans nos projets d'expansion en Indre-et-Loire et en Vendée. »

Pinel, nouvelle réglementation énergétique... Ces sujets impactent-ils votre activité et comment appréhendez-vous 2020 ?

« Les perspectives sont bonnes en ce début d'année. Les clients sont exigeants, il faut les rassurer mais la demande est là. Que Poitiers soit en zone Pinel ou non n'a aucune incidence pour BCMI dont la clientèle d'investisseurs est minime. Nous réalisons surtout des résidences principales. Le bureau d'études travaille sur la nouvelle réglementation énergétique applicable en janvier 2021. Tous les textes ne sont pas sortis. En revanche, nous devons désormais fournir une étude de sol aux clients qui implique des frais et doit être respectée par les artisans. C'est nouveau, il faut l'expliquer. »



MAXI LOC

votre partenaire location

PARTICULIERS & PROFESSIONNELS

LOCATION DE MATERIEL

ENVIRONNEMENT CHANTIER | TERRASSEMENT | DÉMOLITION | MANUTENTION | LEVAGE
ÉLEVATION | TRAVAIL DU BÉTON | ENTRETIEN ESPACES VERTS | AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Horaires d'ouverture du Lundi au Vendredi de 7h30 à 12h et de 14h à 18h

■ Agence Poitiers Sud | Tél. 05 49 57 11 26 - 38, rue de Chaumont - 86000 Poitiers

■ Agence Chasseneuil | Tél. 05 49 30 80 60 - 31, Av. des temps modernes - 86360 Chasseneuil du Poitou



maxiloc.fr
Catalogue en ligne !

Une maison individuelle sur mesure

La construction d'une maison individuelle, une aventure ? Benjamin et Céline, parents de trois jeunes enfants, n'en gardent pas de mauvais souvenirs. Après un an de travaux, ils ont emménagé à Quinçay dans la maison qu'ils ont imaginée.

■ Claire Brugier

Pourquoi faire construire ?

« Nous avons acheté depuis six ans une maison des années 70 de 140m², mais la famille s'est agrandie avec l'arrivée de jumeaux. Soit nous faisons agrandir, soit nous construisons. Nous avons pensé à la revente... Nous ne serions pas rentrés dans nos frais, alors autant construire. Et surtout, nous avons déjà la parcelle, 1 300m² des 3 000m² du terrain de notre ancienne maison, avec des chênes, des cyprès... Cela nous a permis d'économiser 45 à 50 000€... »



Le chantier a duré un an, avec des réunions régulières avec le maître d'œuvre.

Pour quel projet ?

« A l'époque, nous voulions une maison en bois. Nous avons fait établir un devis, beaucoup trop cher. Nous sommes donc revenus à l'idée d'une construction traditionnelle. La différence était de l'ordre de 80 000€ ! Grâce à des logiciels, nous avons établi nos plans. La surface du plancher étant de

180m², nous avons fait certifier le projet par un architecte, c'est obligatoire à partir de 150m². »

Pourquoi un maître d'œuvre ?

« Avec un pavillonnaire, on ne choisit rien, tandis qu'avec le maître d'œuvre nous avons sélectionné ensemble les artisans, validé les devis, réalisé la partie administrative... »

Le déroulé du chantier ?

« Mis à part avec le terrassier, tout s'est bien passé. Nous avons régulièrement eu des réunions de chantier. Le planning a été respecté : les travaux de terrassement ont débuté en décembre 2016 et nous sommes entrés dans la maison en janvier 2018. Comme nous avions trouvé une location à 200m, je passais tous

les matins devant. Cela m'a permis de rencontrer les artisans, de leur apporter du café... Les pauvres, je ne les ai pas lâchés. »

Sous maîtrise d'œuvre de A à Z ?

« Sauf pour les peintures, le carrelage, les faïences dans les salles de bain et la cuisine, que j'ai faits moi-même après le travail. Cela nous a permis d'économiser environ 15 000€ et, surtout, de nous faire plaisir sur les matériaux. »

Si c'était à refaire ?

« La maison est très agréable, avec un chauffage au sol et des baies vitrées orientées au sud qui permettent d'avoir 24°C sans chauffage. Notre consommation d'électricité est, chauffage compris, inférieure à celle que nous avions avant avec un chauffage au fuel. Seul petit bémol, la buanderie est une pièce aveugle. Or, les appareils électroménagers chauffent et nous n'avions pas pensé à l'aération. Aussi, le chauffe-eau est installé à l'opposé de la cuisine, ce qui ralentit l'arrivée de l'eau chaude. Et puis, il n'y a jamais assez de prises électriques ! »



NOUVEAU
sur Poitiers

HOME BOX

LOCATION DE BOX DE RANGEMENT
de 2 à 40m²

☎ 06 68 75 59 44

Prêt d'un véhicule avec hayon

A partir d'une journée 75 ter Rue Vincenderie 86000 POITIERS



Terrains Viabilisés

- Iteuil
- Neuville-de-Poitou
- Villiers
- Cissé
- Sèvres-Anxaumont
- Savigny l'Evescault
- Lavoux
- Smarves
- Croutelle
- Buxerolles

Libre choix de constructeur



BETON DECOUPE DE L'OUEST
Entreprise de Sciage Béton et Carottage

Maisons fissurées, affaissement de fondations et de dallages ?
La solution : BDO !

FONDATION :

- Reprise en sous œuvre pieux, picots
- Création de poutre horizontale
- Imprégnation minérale de sol augmentant la portance des substrats.

STRUCTURE

- Renforcement par chaînage.

FISSURES :

- Brochage et joint injectable.

Nous utilisons un coulis minéral et ça change tout !

A l'inverse de la résine c'est un produit naturel respectueux de l'environnement.

8, rue de la Mairie 86150 NERIGNAC
05 79 79 50 30 - 06 76 45 03 29
contact@bd-ouest.fr - www.bd-ouest.fr

Toujours du neuf au programme

LE CHIFFRE

59%

Comme le nombre d'autoentrepreneurs dans le secteur de la construction qui ne seraient pas assurés, selon une récente étude du courtier d'assurances Coover. Le coût annuel d'une assurance décennale (de 900 à 3 500€ selon l'activité) expliquerait en grande partie ce constat, alors que seuls 10% des autoentrepreneurs déclarent un chiffre d'affaires supérieur à 26 000€. Un choix qui n'est pas sans risque puisque l'entrepreneur est passible de six mois de prison et de 75 000€ d'amende selon le code des assurances. Sans compter la réparation du préjudice qui, souvent, entraîne une cessation d'activité. Un engrenage dans lequel le client est tout aussi perdant, l'insolvabilité du professionnel ne permettant pas de réparer les dégâts non assurés.

ÉCONOMIE

Schneider Electric dans la construction

Schneider Electric veut se lancer dans le secteur de la construction. Le fabricant français de matériel électrique, qui possède une usine à Chasseneuil-de-Poitou, vient d'annoncer vouloir acquérir une participation majoritaire dans l'entreprise allemande de logiciels RIB Software, par le biais d'une offre publique d'achat (OPA) valorisée à 1,4 milliard d'euros. Schneider Electric souhaite en effet proposer à ses clients -constructeurs et promoteurs immobiliers- de mieux gérer leurs chantiers, via le recours à la réalisation de modèles 3D, à des logiciels permettant une meilleure coordination en temps réel entre tous les acteurs d'un projet. La transaction devrait aboutir fin avril ou début mai, sous réserve de l'obtention des approbations réglementaires.

Chaque année, les bailleurs sociaux de la Vienne inscrivent dans leur programmation la construction de logements neufs, avec la volonté de favoriser la mixité sociale et d'adapter l'offre à la demande des publics cibles.

■ Claire Brugier

Suivez la grue ! Immense et jaune, elle se dresse entre la mairie et le supermarché, en plein cœur de Buxerolles. A son pied, les ouvriers s'activent pour monter les murs de la future résidence Boléro, quinze logements collectifs commandés par Ekidom. Un chantier parmi d'autres pour les bailleurs sociaux de la Vienne qui programment chaque année la construction de logements neufs, en parallèle des opéra-

tions de réhabilitation.

En 2020, Habitat de la Vienne a demandé l'agrément pour une centaine de logements neufs. De son côté, l'Office public de l'habitat de Grand Poitiers a programmé la construction de quatre-vingt-dix logements neufs (11M€) et des études pour soixante-neuf à venir.

« En moyenne, nous ouvrons quatre-vingts logements neufs par an, du T5 au T2, voire au studio, note la directrice générale d'Ekidom Stéphanie Bonnet. En ville, plutôt du petit collectif, de vingt-cinq à trente logements, en travaillant sur la quittance de loyer et les charges. » Et en veillant à « ne pas augmenter le nombre de logements sociaux dans des quartiers déjà très pourvus », complète le président Daniel Hoffnung.

Ainsi, aux quarante-cinq logements collectifs et individuels construits aux Couronneries, dans le cadre du Nouveau Programme

de renouvellement urbain, se substitueront des constructions neuves à Migné-Auxances, Saint-Benoît et Fontaine-le-Comte. « Dans le neuf, nous nous assurons de la présence de services de proximité, collège, pharmacie... Nous prenons en compte les contraintes de mobilité et nous travaillons pour pouvoir, à terme, modifier les logements de façon aisée, en fonction de l'évolution de la typologie des foyers », poursuit Daniel Hoffnung.

Des logements modulables

Les logements neufs doivent non seulement répondre à des impératifs de mixité sociale mais également aux évolutions sociétales. Et Stéphanie Bonnet de citer pour sa part les chantiers de « résidence seniors mixte à Montamisé » (logements collectifs et individuels) ou encore « la résidence jeunes travailleurs à Montmorillon ».

Ekidom confie une partie des constructions neuves à des promoteurs privés, en VEFA (vente en l'état futur d'achèvement).

« Mais nous souhaitons conserver nos compétences de maîtrise d'ouvrage en interne, précise Stéphanie Bonnet. Nous avons testé les logements à énergie passive, mais en locatif c'est compliqué... »

Du côté d'Habitat de la Vienne, le directeur général Pascal Aveline insiste sur la labellisation « Habitat seniors services », niveau excellence, dont l'un des premiers critères est la présence de services à moins de 500m. « Nous avons une grande demande pour ça. » Dans les communes rurales, la construction neuve de logements sociaux permet non seulement « le maintien de seniors proches des services » mais également « le maintien d'effectifs scolaires », en assurant une rotation de ménages plus jeunes.



Une résidence de quinze logements sociaux est en construction au cœur de Buxerolles.


CONCEPT CERAMIC

VOTRE SPÉCIALISTE DU CARRELAGE

Hall d'Expo de + de 700m²

27 boulevard du Grand Cerf POITIERS

09 70 72 20 10 - Parking gratuit

www.concept-ceramic.com



Votre Projet Salle
de Bain à neuf :
2 990€^{TTC}*

Projet avec
Carrelage - Faïence
Meuble - Receveur
Paroi de douche
Robinetterie
+ Consommables
nécessaires à
la réalisation

*Voir conditions en magasin

Menuiserie EXPERT CONSEIL FenêtréA
Services 86

**POUR TOUT CHANGEMENT DE FENÊTRE,
BÉNÉFICIEZ DU CRÉDIT D'IMPÔT
ET DES AIDES 2020**

SELON LÉGISLATION EN VIGUEUR

**GARANTIE FABRICANT
JUSQU'À 15 ANS**



16 allée Champ Dinard 86440 MIGNÉ-AUXANCES - ms86@cegetel.net - 06 74 29 03 62

EXPERTCONSEILFENETREA.FR



MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS

M C F

Prêts pour particuliers & professionnels

Recherche meilleur financement - Rachat de prêts immobiliers



Regroupement de crédits, rachat de prêts

- 1 • Alléger vos mensualités
- 2 • Une seule mensualité
- 3 • Sérénité financière
- 4 • Nouveaux projets

ÉTUDE GRATUITE ET SANS ENGAGEMENT

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN : 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966

Magali MUE - 09 83 28 48 61

62 avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86 000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com www.mcf-courtage.com

Un accompagnement
sur mesure
& des PACKS
INNOVANTS

MAISONS DU MARAIS

CONSTRUCTEUR DE MAISONS
DEPUIS 1976



Agence de POITIERS
204 avenue du 8 mai 1945
Tél. 05 49 37 82 24

**l'Habitathérapie pour
plus de bien-être dans votre maison**

Faites le test sur www.maisonsdumarais.com

La performance à tout prix ?

Le 8 février dernier, le suédois Armand Duplantis s'est emparé du record du monde de saut à la perche en franchissant une barre fixée à 6,17m... Il a même amélioré son record d'un centimètre le week-end dernier. A seulement 20 ans. Il est décrit comme un prodige depuis ses plus jeunes années. Son entraîneur le compare dans les colonnes du *Monde* à Usain Bolt. Tout comme le sprinteur jamaïcain, le perchiste n'aurait « pas de limites ».

Les athlètes aux capacités naturelles pouvant mener vers des prouesses incontestables comme celle-ci sont rares. Si leur réussite peut inspirer d'autres sportifs, ce n'est pourtant (et malheureusement) pas toujours de manière positive. Pour certains, la volonté d'arracher des records mène parfois à des choix dépassant la raison... Et les lois. En effet, il ne se passe pas une année

sans qu'une affaire de dopage ne vienne bousculer le milieu sportif, quels que soient la discipline et le niveau. En 2017, l'Agence mondiale anti-dopage a d'ailleurs épinglé la France au deuxième rang des pays les plus touchés par le dopage. Preuve de l'importance et de l'obsession pour certains de la performance, quel qu'en soit le prix. Pourtant, on ne le répétera jamais assez : les conséquences et les dangers des produits dopants sur la santé peuvent être immenses et sont trop souvent sous-estimés. Si les compétitions sont nombreuses et renouvellent la possibilité pour les athlètes de faire leurs preuves, le corps, lui, est unique et n'offre que très rarement plusieurs chances.

L'important est-il vraiment de gagner ? L'adage voudrait qu'il soit surtout de participer. Mais il est difficile d'essayer les dé-

ceptions et d'être éloigné des podiums que l'on a côtoyés. Pourtant, ces leçons sont aussi celles du sport : apprendre à tomber et surtout à se relever. Travailler d'arrache-pied et ne rien laisser au hasard (ni la technique, ni le physique, ni le mental) afin de toucher à nouveau les sommets. Le tout en restant dans une pratique sportive respectueuse de son corps, de ses valeurs et de celles du sport. Et ainsi apprendre à se connaître, identifier ses points forts et ses points faibles, mais également accepter ses limites. Si les records se mesurent à l'échelle nationale voire internationale, ils sont avant tout personnels. Avant d'être une victoire face à un adversaire, il s'agit d'une victoire sur soi-même.

Émilie Dupont

Émilie Dupont

CV EXPRESS

22 ans. Née à Poitiers. Après des études de sociologie et de philosophie à l'université Paris-Sorbonne, Emilie est motivée par une perpétuelle volonté de comprendre le monde. C'est donc désormais à Lille et autour du journalisme que s'orientent ses projets.

J'AIME : donner du sens à ce que je fais, comprendre, me lancer dans des projets imprévus, Albert Camus, les Pink Floyd, l'équitation et le café.

J'AIME PAS : baisser les bras, ne rien faire, la négativité et les inégalités.



Découvrez notre prochain dossier **SENIORS**
LE 25 FÉVRIER



Plomberie - Électricité - Chauffage



- Dépannage - Entretien
- Climatisation - Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides



3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 42 ans



4 semaines
POUR TROUVER UN EMPLOI

La Boutique Club Emploi vous aide gratuitement dans vos démarches.

RÉUNION D'INFORMATION
JEUDI 27 FÉVRIER À 9H

La Boutique Club Emploi - CCI de la Vienne - Téléport 1
7 avenue du Tour de France 86360 Chasseneuil-du-Poitou

05 49 60 98 42 - 07 72 14 61 04

Coutelier dans l'âme

VITE DIT



ÉVÉNEMENT

Handicap et entreprise, Face lance le débat



Le Club Face (Fondation agir contre l'exclusions) Poitiers-Châtellerauld organise ce mardi, à 18h, au Bateau ivre, à Poitiers, un temps d'échanges autour du thème du handicap en entreprise. Un moment destiné aux décideurs économiques, dont la tête d'affiche n'est autre que Philippe Croizon. « Il viendra donner un coup de main à lever les freins et les préjugés », indiquent les organisateurs. Sur réservation uniquement par courriel à face86@fondationface.org.

CONJONCTURE

Toujours moins de dossiers de surendettement

Le nombre de dossiers instruits par la commission de surendettement a diminué de 11,6% (1023) en 2019 par rapport à l'année précédente, après déjà un net recul en 2018 (-9,3%). L'amélioration de la conjoncture économique et la sensibilisation du grand public jouent un rôle majeur dans cette décline significative. Reste que les femmes sont toujours plus exposées (52,6%) que les hommes, sachant qu'un tiers des ménages surendettés disposent de ressources mensuelles inférieures à 1 148€ et que 45% d'entre eux ne dégagent aucune capacité de remboursement. Hors immobilier, le montant médian des dettes s'élève à plus de 15 000€. Papier complet à lire dans un prochain numéro.



Adrien Boulmer a déjà créé son premier couteau, « Le Pictave ».

Adrien Boulmer a commencé sa carrière comme tailleur de pierre avant de bifurquer vers la coutellerie. Il succède à Michel Delanghe, à Vicq-sur-Gartempe.

■ Claire Brugier

« De l'autre côté de la rivière, là, c'est l'Indre-et-Loire. » Adrien Boulmer désigne l'horizon à travers la vitre de son atelier de coutellerie. Lui habite précisément « de l'autre côté », au Petit-Pressigny, depuis quatorze ans. Mais voilà plusieurs mois qu'il traverse volontiers la Gartempe pour apprendre aux côtés de Michel Delanghe. Mieux encore, début février, le Jurassien d'origine, âgé de 39 ans, a officiellement pris la suite du coutelier installé depuis 2008,

à Vicq-sur-Gartempe, dans « un secteur assez touristique, entre La Roche-Posay et Angles-sur-L'Anglin ». Au-delà de la passion pour les couteaux, les deux hommes se sont découverts un parcours similaire. Tous deux ont connu une première vie comme tailleur de pierre, des problèmes de dos et une reconversion forcée. « J'ai travaillé sur plein de façades de Poitiers, notamment des banques autour de la place du Maréchal-Leclerc. » Malheureusement, une hernie discale a écarté Adrien Boulmer de la taille de pierre pendant neuf mois, avec des hauts et des bas. « Quand je n'avais pas mal au dos, je fabriquais des couteaux pour le plaisir. En formation taille de pierre, on avait dû forger nos outils... Et quand j'avais mal, je travaillais le cuir. J'ai fait un sac, puis deux, puis des étuis pour mes couteaux. Pour progresser, j'ai voulu rencontrer des pro-

fessionnels. C'est comme cela que j'ai rencontré Michel. »

Premier-né, « Le Pictave »

A son retour de congé maladie, un licenciement a mis un terme à sa carrière de tailleur de pierre. Adrien Boulmer s'est inscrit en CAP Instruments parmi ses enseignants des couteliers d'art comme Pascal Renoux, Meilleur Ouvrier de France, et Julien Truchard. Surtout, le jeune entrepreneur bénéficie de l'accompagnement de Michel Delanghe. Ce dernier lui a non seulement transmis son atelier, ses machines et outils -nombreux-, la liste de ses fournisseurs mais aussi, inestimable, son savoir-faire. « J'essaie de lui transmettre au maximum, ce que j'ai fait et ce que je n'ai pas fait. En 2008, quand j'ai construit l'atelier, j'avais

54 ans et je devais aller à l'essentiel, confie Michel Delanghe. Adrien a davantage de temps. » Mais pas l'intention d'en perdre. « Michel, avec l'expérience qu'il a engrangée, me permet de gagner cinq ou six ans », calcule le jeune coutelier, qui mise beaucoup sur la communication. Déjà présent sur Facebook et Instagram, il devrait mettre en ligne son site Internet en mars, peu après son premier salon, Lames et Cuirs, les 29 février et 1^{er} mars à Angoulême. Il y présentera son premier couteau, « Le Pictave ». « J'ai constaté qu'il n'y avait pas de couteau de référence dans le Poitou. C'est un petit pliant que je fais à partir de buis ou de noyer, des essences locales. » Parallèlement, Adrien Boulmer propose l'affûtage et l'entretien des couteaux, des visites mais aussi des stages de fabrication d'un à trois jours.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À **0€**

SANS CONDITION DE REVENU

QUALIBAT **RGE** **QUALIBAT**

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

GRUPE ABF
Toutes garanties, économies à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44 maupin.fr

*Sous conditions de réalisation.

Salles et festivals se mettent au vert

INNOVATION
Une centrale photovoltaïque flottante à Saint-Maurice-la-Clouère



Filiale du groupe Sorégies, Sergies a lancé, la semaine dernière, le chantier de sa centrale photovoltaïque flottante à Saint-Maurice-la-Clouère. 3,9 hectares de panneaux -7 292 modules fabriqués par VMH Energie, à Châtellerault- seront posés sur le plan d'eau de 4,5 hectares, soit une puissance de 2,87MW. L'énergie produite chaque année correspondra à la consommation électrique d'une commune de 1 700 habitants, hors chauffage. La centrale sera en service à la fin du printemps. « Si tous les lacs artificiels de France, soit 300 km², se convertissaient au photovoltaïque, ils pourraient couvrir les besoins de 3 millions de foyers, chauffage et eau chaude sanitaire compris, soit l'équivalent de plusieurs réacteurs de centrales nucléaires », indique Sergies. Inédite en Nouvelle-Aquitaine et deuxième du genre en France, la centrale de Saint-Maurice-la-Clouère a nécessité un investissement de 3,5M€.

Ce n'est un secret pour personne, les salles et festivals de musiques sont très énergivores. En Nouvelle-Aquitaine, acteurs culturels et collectivités entament une concertation pour réduire l'impact des événements sur l'environnement.

■ Steve Henot

Le monde culturel se souvient encore du plaidoyer écolo de Shaka Ponk l'an dernier, en pleine cérémonie des Victoires de la musique. En 2018, le groupe électro-rock a lancé The Freaks, un collectif d'artistes français qui s'engagent à réduire leur impact sur l'environnement et à promouvoir les bons gestes. Ou le début d'une introspection, dans un milieu où la consommation d'énergie est considérable (électricité, transports, etc.). La prise de conscience s'opère à l'échelle régionale. Une journée de concertation autour de la transition énergétique a réuni une cinquantaine d'acteurs culturels de la région et de collectivités, la semaine dernière à Poitiers, dans le cadre du contrat de filières Musiques actuelles et variétés en Nouvelle-Aquitaine. Objectif : mieux comprendre les enjeux de la transition dans ce secteur et imaginer ensemble des solutions.

Des idées émergent

Cette concertation s'appuie sur les observations de l'Institut négaWatt, spécialisé dans l'énergie et le bâtiment. L'association préconise aux salles de concerts une rénovation éner-



Les festivals de la région s'engagent dans une démarche de réduction de leur impact environnemental.

gétique raisonnée, adaptée à leur activité. Elle accompagne depuis deux ans quatre structures lauréates de la mesure « Soutien à la transition énergétique », dont le projet de lieu culturel La Station à Châtellerault, et les ateliers musicaux Syrinx, à Poitiers. « C'était l'occasion de nous dire comment nous pourrions adapter cette démarche à notre activité », confie Monique Cohélaëc'h, secrétaire générale des ateliers musicaux. Les festivals de musiques actuelles sont aussi concernés. Un appel à projets sera bientôt

lancé en Nouvelle-Aquitaine pour développer des bonnes pratiques, visant ensuite à être partagées parmi les centaine d'événements qu'accueille la région chaque année. Si les gobelets réutilisables et toilettes sèches sont aujourd'hui incontournables, d'autres leviers existent. Et pas des moindres. « Là, on va plutôt s'attaquer à la marge de sécurité des organisations », explique Pascal Lenormand, ingénieur énergétique pour négaWatt. Des festivals gardent trois groupes électrogènes car il ne faut pas

suffirait. Mais il y a encore des résistances politiques, culturelles, stratégiques. » Un travail qui sera long. Reste que des initiatives privées se développent déjà, à l'image des douches solaires de l'entreprise poitevine Eclowtech. Aussi, de nouveaux festivals se créent sur une démarche décroissante. Comme Disjoncté à Aubazine (Corrèze), qui ne recourt pas à l'électricité. Pour sa première édition, cet événement a même explosé sa jauge, avec 500 spectateurs contre les 250 attendus. Preuve d'un public en demande.

796, route de Poitiers
 86800 Savigny l'Évescault
 contact@duaentreprises.fr
 05 49 46 33 64
 www.duaentreprises.com

DUAU

entreprises

Menuiserie • Charpente
 Escalier • Couverture
 Cloison sèche • Agencement

GARANTIE 10 ANS
 GARANTIE DÉCENNALE



Le cri d'alerte des parents aidants

Quinze ans après l'adoption de la loi « pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées », des parents témoignent de l'imbricatio administratif qui les pénalise dans leur vie quotidienne. Même si beaucoup d'actions ont été conduites.

■ Romain Mudrak

L'émotion était palpable mardi dernier dans les couloirs de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH). Comme ailleurs en France, une cinquantaine de parents d'enfants handicapés et quelques éducateurs se sont mobilisés pour crier leur colère et leur épuisement. Le lieu était symbolique et la date aussi. Quinze ans après l'adoption par le Parlement de la loi « pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées », beaucoup estiment aujourd'hui encore que le compte n'y est pas.

« Ce lieu devrait nous permettre d'accéder à nos droits. Au lieu de cela, il s'agit d'une machine administrative qui nous traite comme des dossiers et pas des êtres humains », soupire Marie-Christine, maman d'un jeune autiste asperger. Sans parler de la lourdeur de ces dossiers. Les familles ont le sentiment de ne pas être écoutées lors des commissions d'experts censées juger du niveau de handicap de leurs enfants. Pire, d'être « soupçonnés d'en



Un groupe de parents a fait entendre ses revendications, mardi, devant la MDPH.

rajouter pour obtenir plus de compensations », souligne une autre mère.

Réglementation dépassée

Le problème est en réalité bien plus large que le traitement accordé par la MDPH de la Vienne. Son directeur concède un « manque de moyens pour fonctionner correctement ». Mais Jean-Marie Courtois dénonce surtout l'application d'une « réglementation nationale dépassée qui donne la prime à l'incapacité ». Daté de 1993, le référentiel en question est « inadapté », surtout aux handicaps invisibles comme l'autisme et les « dys » mal connus à l'époque. Et les annonces du Président Macron

mardi dernier n'y changent rien. « Tous nos efforts vers l'autonomie nous pénalisent au final sur un plan financier », confie Claire Pichard, qui a créé l'association Eula'Vie autour de sa fille Eulalie, 5 ans, polyhandicapée. Et les aidants dans tout cela ? « On me dit souvent que je devrais demander un soutien psychologique, mais je n'ai pas les moyens. » Elle est en arrêt maladie depuis plusieurs mois et ses revenus ont baissé. En outre, elle ne voit pas d'autres solutions que de réduire son activité professionnelle pour s'occuper de son enfant. « Encore faut-il que l'employeur accepte, car les parents qui démissionnent n'ont pas le droit à une compensation. »

Et quitter son travail signifie

s'isoler un peu plus. « Beaucoup de parents auraient besoin d'une aide à temps plein pour garder une vie sociale », estime Emilie Martin, la référente locale de l'Alliance Syndrome de Dravet (Le 7 n°394), une maladie rare qui touche sa fille Léane, 5 ans. Le directeur de la MDPH assure faire remonter ces revendications avec ses homologues de toute la France. C'est la loi qui doit évoluer. Mais les parents s'organisent désormais autrement pour se faire entendre. Le collectif « Permettre un avenir à nos enfants » réunit déjà plus de 160 membres. Un autre groupe informel de 70 personnes planche sur un « cahier de doléances » qui sera envoyé aux élus du Département en charge du handicap.

FIN DE VIE

Le Midazolam désormais disponible en pharmacie

Le ministère de la Santé a indiqué la semaine dernière, après une recommandation de la Haute autorité de santé, que le Midazolam serait disponible d'ici quatre mois dans les pharmacies. Seuls les « médecins qui prennent en charge des patients en fin de vie à leur domicile » pourront se procurer ce puissant sédatif pour mettre en œuvre une sédation profonde et continue. Jusqu'alors, ils devaient passer par l'hôpital afin de se le procurer. Dans nos colonnes (cf. n°474), le Pr René Robert s'était ému de la mise en examen d'un médecin de Seine-Maritime, qui avait contourné le circuit de distribution traditionnel. Le professeur en réanimation au CHU de Poitiers, par ailleurs vice-président du conseil d'orientation stratégique du Centre national des soins palliatifs et de la fin de vie, donnera d'ailleurs une conférence, ce mardi de 20h30 à 22h30, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers, sur le thème de la sédation profonde et continue jusqu'au décès. Entrée libre.

PRISON

La santé des détenus en débat

L'accès aux soins en milieu carcéral sera le thème d'une conférence publique, jeudi de 14h à 17h, à la faculté de droit et sciences sociales en centre-ville de Poitiers (43, place Charles-de-Gaulle). A l'initiative de cette rencontre, les étudiants en master 2 en Droit de l'aide et de l'action sociale ont invité Jérôme Hetté, psychologue au centre pénitentiaire de Vivonne, rattaché à l'hôpital Henri-Laborit, Karim Mokhtari, directeur de l'association 100Murs, et Benoît David, avocat en droit pénitentiaire.

CAP EMPLOI
Handicap, recrutement & maintien

3. rue de la goélette
86280 Saint-Benoît
05 49 44 97 97

Organisme de Placement Spécialisé avec une mission de service public, financé par l'Agefiph le Fiphfp et Pole emploi. Cap Emploi développe une expertise dans l'accompagnement et la construction de parcours pour des demandeurs d'emploi et des salariés qui nécessitent un accompagnement spécialisé et renforcé compte tenu de leur handicap.

Cap emploi est un Expert reconnu auprès des entreprises et collectivités en matière de maintien en emploi, de recrutement, de formation et en particulier de l'alternance: contrat mobilisable à tout âge pour une personne en situation de handicap.

L'expertise de Cap Emploi se fonde sur un principe de compensation en lien avec le handicap et en complémentarité avec le droit commun.

En 2019, 500 contrats de travail conclus, dont ¼ en CDI, 200 maintiens en emploi réussis et 130 entrées en formation qualifiante ou professionnalisante

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Claudio Galderisi

secondera la rectrice
Nouvelle étape dans le rapprochement des rectorats dans la grande région Nouvelle-Aquitaine : un recteur délégué pour l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation vient d'être nommé, en la personne de Claudio Galderisi. Ce professeur de langues et littératures françaises du Moyen-âge à l'université de Poitiers présidait depuis 2017 l'association Qualité de la science française après avoir dirigé le célèbre Centre d'études supérieures de civilisation médiévale de Poitiers de 2006 à 2010. Le recteur « délégué » seconde la rectrice de Nouvelle-Aquitaine Anne Bisagni-Faure. Il participera à l'élaboration de la stratégie régionale de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.

URGENCES

La nouvelle formation du Samu

Ils sont dix-sept, viennent de toute la région et suivent depuis le 6 janvier, au CHU de Poitiers, la nouvelle formation d'assistant de régulation médicale. C'est le premier interlocuteur de toute personne qui compose le 15 en cas d'urgence. Leur cursus dure onze mois contre deux auparavant. La moitié se déroule sur simulateur au centre de formation inauguré la semaine dernière, le reste se passe en conditions réelles dans les centres d'appels des Samu de la Nouvelle-Aquitaine. Au côté technique, s'ajoutent des connaissances en anatomie et sur divers symptômes. Dans cette première promotion, beaucoup sont en reconversion. Une dizaine de personnes travaillaient déjà dans le secteur médical, d'autres pas du tout. Clément, 28 ans, était commercial mais avait la fibre du secours à la personne en tant que pompier volontaire. Thierry, 53 ans, a mené une carrière dans l'agroalimentaire avant de se diriger vers le métier d'assistant de régulation médicale pour des raisons très personnelles : « J'ai assisté à un accident de la route. Je suis intervenu, malheureusement la personne est décédée. Cela peut arriver à n'importe qui. Je veux pouvoir aider les autres. » Une fois le diplôme obtenu, ces étudiants postuleront dans l'un des centres 15 pour répondre aux appels d'urgences.

Big is beautiful ? Pas vraiment

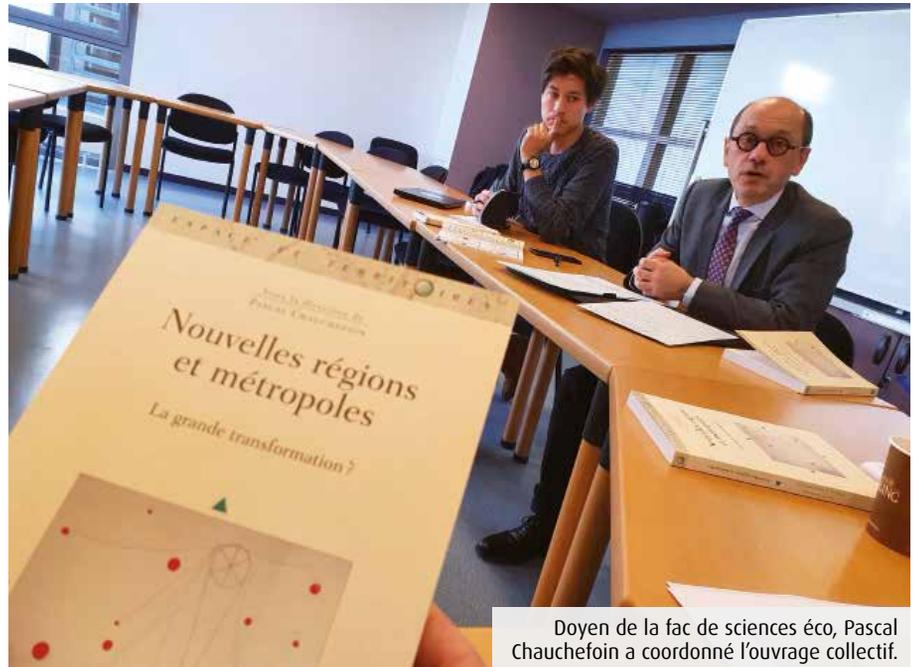
Sous le titre *Nouvelles régions et métropoles, la grande transformation ?*, quinze enseignants ou chercheurs de l'université de Poitiers décryptent le nouveau maillage territorial à travers leurs disciplines respectives. Où l'on apprend que la course au gigantisme a ses limites à tous les étages.

■ Arnault Varanne

Droit, économie, gestion, histoire et géographie. Cinq disciplines-reines à l'université. Cinq disciplines qui permettent de décrypter le mouvement de métropolisation dans l'Hexagone et, surtout, la fusion des régions entamée en 2015. Quinze universitaires poitevins ont ainsi pris la plume pour analyser ce mouvement, notamment en Nouvelle-Aquitaine. Professeur et maître de conférences à l'IAE de Poitiers, Jérôme Méric et Olivier Coussi décrivent comment les décideurs publics sont passés du « *small is beautiful* » au « *big is beautiful* », sur le modèle des « *fusions-acquisitions* » sd'entreprises et avec une philosophie tournée vers le « *new public management* » : réduire les coûts, développer les projets conditionnés par des objectifs...

Pas de corrélation entre taille et puissance

Une question affleure : les nouvelles super-régions françaises sont-elles de taille à lutter avec leurs voisines européennes et, surtout, ont-elles permis de



Doyen de la fac de sciences éco, Pascal Chauchefoin a coordonné l'ouvrage collectif.

réaliser des économies ? Les arguments avaient été avancés par le gouvernement de l'époque lors de l'élaboration de la loi pour une Nouvelle organisation territoriale (NOTRe). Réponse négative d'Olivier Bouba Olga et Emmanuel Nadaud, respectivement prof de sciences économiques et doctorant. « *Les régions françaises, anciennes et nouvelles, ne sont ni plus ni moins de taille européenne qu'avant la réforme territoriale*, abondent-ils. *Comparer les régions européennes s'avère un exercice délicat. (...) Il n'existe ainsi pas d'effet taille, ni de corrélation entre la taille des régions, la richesse et la performance économique.* » Pour eux, s'il existe une particularité, c'est le « *poids budgétaire très en dessous des autres régions européennes voisines* ». La

Nouvelle-Aquitaine (2,7Md€) dispose d'un budget dix fois inférieur au land d'Hessen en Allemagne. Où l'on reparle de décentralisation...

Grand Poitiers, l'histoire d'un rendez-vous manqué

Leur collègue Loïc Levoyer ne croit pas davantage que les treize régions engendreront des économies. « *La structure des dépenses régionales, notamment des dépenses de personnels, est en effet, sur la durée, un facteur puissant de rigidité et il va sans dire que les gains relatifs à la mutualisation des services et aux économies relatives à la commande publique n'amortiront pas les surcoûts liés aux fusions* », indique le maître de conférences en droit.

Au-delà des régions, *Nouvelles régions et métropoles,*

la grande transformation ? s'intéresse aux villes qui ont perdu leur statut de capitale régionale. Olivier Bouba Olga et Pascal Chauchefoin, doyen de la fac de sciences éco et qui a supervisé l'ouvrage collectif, constatent qu'à Poitiers, le poids des emplois tertiaires publics est 1,6 fois supérieur à la moyenne française. Ce qui aurait pu justifier d'une politique plus offensive dans le secteur du management des affaires publiques. Les deux chercheurs parlent d'un « *rendez-vous manqué, Grand Poitiers se consacrant depuis 2017 au développement de l'emploi privé* ».

Nouvelles régions et métropoles, la grande transformation ?, sous la direction de Pascal Chauchefoin, aux presses universitaires de Rennes. 25€.

Léo Aouf, l'ambition tranquille

Formé au Stade poitevin, le rugbyman Léo Aouf a signé en fin d'année dernière son premier contrat professionnel avec le Stade Rochelais. Revenant de blessure, le jeune joueur entend désormais engranger du temps de jeu en Top 14, sans se précipiter.

■ Steve Henot

C'est un rêve qui se réalise pour Léo Aouf. Celui qui a découvert le rugby à l'âge de 14 ans, au Stade poitevin, vient de signer son premier contrat professionnel avec le Stade Rochelais, où il évolue depuis 2015. « Je suis très content, c'est l'accomplissement de toutes ces années de formation. Et aussi le début d'une nouvelle page à écrire », confie le pilier, avec lucidité.

C'est une belle marque de confiance du staff maritime, qui dit « compter sur ce jeune joueur » à l'avenir. Léo a intégré l'effectif professionnel dès l'exercice 2018-2019 (13 matches, 6 titularisations), après deux petites apparitions en Top 14 la saison précédente. « On sent une belle différence, notamment au niveau de la vitesse. » Le Poitevin se souvient très bien de sa première sous la tunique jaune et noire. « C'était à Clermont-Ferrand, dans un



DR - Jérôme Blanchard/Bonnie & Pixels

De retour de blessure, Léo Aouf veut gagner du temps de jeu en Top 14.

stade plein, avec une histoire. Il y avait un peu de pression, car on joue contre des joueurs que l'on regardait encore il y a peu à la télévision, raconte Léo. Mais une fois que c'est parti, ça reste du rugby. »

D'abord retrouver du temps de jeu

Sa progression a été très linéaire, presque « naturelle ». Ses bonnes prestations avec les jeunes du Stade poitevin rugby le mènent régulièrement en sélection régionale, où il se fait remarquer par le staff du Stade Rochelais. Il rejoint ainsi les Espoirs maritimes, qui évoluent en Elite Crabos. Il s'y distingue et décroche même quatre sélections avec l'équipe de France U20, lors du tournoi des

6 Nations, en 2017. « La technique s'est développée avec le temps, le physique aussi. Sans oublier le côté stratégique. Il ne suffit pas d'être un bon athlète, il faut savoir anticiper sur le terrain, essayer de lire le jeu des adversaires. »

Léo n'a pas plaqué les études pour autant. Détenteur d'un CAP en charpente ossature bois, d'un bac pro en systèmes énergétiques et climatiques, d'un BTS en relation client, le solide pilier (1,82 m, 117 kg) est aujourd'hui en 3^e année d'un bachelor business. « J'ai un parcours scolaire plus atypique, sourit-il. J'aime bien voir différentes choses, multiplier les expériences. » Il ne sait pas encore s'il poursuivra ses études la saison prochaine. « Désormais,

le rugby est mon travail. Ce sont déjà de grosses journées. »

A bientôt 23 ans - il les aura le 25 février - Léo entend surtout confirmer les espoirs placés en lui, sans se précipiter. Tout juste remis d'une rupture des ligaments croisés du genou qui l'a

écarté des terrains pendant plusieurs mois, il aspire aujourd'hui à « retrouver du temps de jeu » en Top 14. Il pourrait profiter de la rotation à son poste. « Il me faut rattraper le wagon, en essayant d'enchaîner les matches. »

D'autres Poitevins chez les pros

Léo Aouf n'est pas le seul Poitevin à jouer aujourd'hui dans un club de rugby professionnel français. Également passés par le Stade Poitevin, François Vergnaud (centre) et Simon Augry (troisième ligne) évoluent tous deux en Pro D2, respectivement au Biarritz Olympique et à l'US Montauban. Le premier devrait signer son premier contrat pro la saison prochaine. « On a évolué ensemble au Stade poitevin, on a le même âge. Ça a été de super années, au sein d'un beau collectif, avec de super coaches. A Poitiers, on a la chance d'avoir une bonne formation », souligne Léo Aouf.

Fil infos

BASKET

La réserve du PB86 piégée par un mal-classé

Pas de passe de trois pour la réserve du Poitiers Basket 86. Les joueurs d'Andy Thornton-Jones se sont inclinés, samedi, sur leur parquet face à Gardonne (77-82), avant-dernier de la poule B de Nationale 2. Ils conservent toutefois leur sixième place avant un déplacement compliqué à Pornic (3^e) le 29 février.

RUGBY

Poitiers intraitable face à Saint-Nazaire (49-10)

Le Stade poitevin a réalisé la très bonne opération de la 15^e journée de Fédérale 3 en s'imposant sans difficulté, dimanche à Rebeilleau, face à Saint-Nazaire (49-10). Les Stadistes consolident leur première

place dans la poule 8, avant un derby à Tours (3^e) dimanche prochain qui s'annonce très disputé.

ATHLÉTISME

Cross : Manon Douteau s'impose dans la Creuse

La pensionnaire de l'EPA 86 Manon Douteau a remporté la demi-finale des championnats de France de cross court, dimanche, à Saint-Maurice-la-Souterraine. Elle participera donc aux France de Montauban avec de grandes ambitions. Malika Coutant, 3^e en Masters, y participera également, tout comme Kamel Latrach, 19^e en Masters 1. L'EPA 86 enverra d'ailleurs une équipe sur le cross long. Le PEC, lui, enverra quatre éléments : Eloïse Ricateau-Dupuis, Léa Thomas (juniors), Zouhir Driouache et Morgane Pigeon sur le cross court.

HANDBALL

Nouvelle défaite des filles du Grand Poitiers hand 86

Défaite à domicile le week-end dernier, l'équipe féminine du Grand Poitiers hand 86 s'est inclinée, samedi, à Aunis-La Rochelle (22-26), pourtant lanterne rouge de la poule 2 de Nationale 2. Avec cette cinquième défaite, les Poitevines reculent à la 5^e place. Elles recevront Angers-Pont-de-Cé le 29 février.

VOLLEY

Le Stade s'impose au tie-break face à Cannes

Le Stade poitevin volley beach a remporté un court mais précieux succès, samedi, à Lawson-Body, face à l'AS Cannes (3-2, 26-28, 25-22, 25-23, 18-25, 15-13). Grâce à ce neuvième succès de la saison, le Stade

remonte à la huitième place de Ligue A, la dernière qualificative pour les play-offs. A signaler que ce succès a été acquis sans le pointu Renee Teppan, qui a quitté le club pour rejoindre Maaseik. Prochain match samedi à Sète.

FOOTBALL

Chauvigny en patron

L'US Chauvigny confirme qu'il faudra bien compter avec elle dans la course à la montée en National 2. Les hommes de David Laubertie ont ainsi repris les commandes de la poule A de National 3 après leur victoire, samedi, face à Arcachon (2-0), tandis que Mont-de-Marsan s'inclinait à Bressuire (1-2). Le Stade poitevin a, lui, concédé un nouveau nul face à Mérignac-Arlac (1-1). De son côté, le SO Châtelleraut a déjoué sur la pelouse de Bayonne (0-3).



EXPOSITIONS

• Jusqu'au 29 mars, exposition-théâtre de marionnettes à la basilique de Marçay.

• Jusqu'au 9 mars, à la Maison de la forêt, à Montamisé, exposition de peintures, sculptures acier et encadrement par Liliane Martin, Martine Aguilera, Jacky Neveux et Jean-Pierre Michotte.

• Jusqu'au 29 mars, *Sceno 3000* de Julien Paci, au Confort moderne, à Poitiers. Entrée libre.

LECTURE

• Le 28 février, à 18h, rencontre-lecture avec les poètes Cécile A. Holdban et Jean-François Mathé au 198, rue du faubourg du Pont neuf à Poitiers.

ÉVÉNEMENTS

• Le 21 février, entre 17h30 et 19h30, Marché des Usines, à l'ancienne Filature de Ligugé.

• Les 25 et 26 février, de 14h à 17h, au complexe des châtaigniers, à Fontaine-le-Comte, stage de l'association Créa déco, initiation à des techniques variées de loisirs créatifs destinée à des ados. Renseignements et inscription au 06 83 76 79 68.

MUSIQUE

• Le 18 février, à 20h30, à La Hune, à Saint-Benoît, concert d'Hervé Villard, *Intime*.

• Le 20 février, à 20h45, Jazz Séries, par le Collectif Umlaut, au Confort moderne, à Poitiers.

• Le 20 février, à 19h, au Local, à Poitiers, concert du groupe français Kikief. Tout public.

THÉÂTRE

• Le 20 février, à 20h30 à La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis, *America-America*, par la Compagnie théâtrale de l'Esquisse.

• Le 20 février, à 20h30, *Je m'en vais mais l'Etat demeure*, saison 2018-2019 (L'Année parlementaire) et *Saison 2019-2020*, par la Cie Le Royal velours-Hugues Duchêne, au Théâtre Bossac de Châtellerault.

• Les 22 (21h) et 23 février (16h), au Théâtre de la Grange aux Loups, à Chauvigny, représentation de *L'Ami (de mon ami)*.

Poitiers, planète rap en devenir



Invité par l'émission « T'as Capté », Le Labo a fait sa première scène aux « Off » d'Au Fil du Son, l'été dernier à Civray.

Le Poitou, terre de metal... mais pas que ! Partout dans la Vienne, de nombreux artistes et groupes écrivent, composent et chantent du rap, du hip-hop ou du slam. Poussés par une jeune émission de radio, ils aspirent enfin à se montrer sur scène.

■ Steve Henot

Ils ont entre 18 et 21 ans, ont fait leurs premières battles de rap sur Instagram, lycée contre lycée (« LVL »). Les six jeunes Poitevins du groupe Le Labo seront en concert, ce mercredi, à 19h30, à la Rotative de Buxerolles. Quelques mois après leur première scène, à Civray, pour les « Off » du festival Au Fil du Son. « On va donner tout ce que l'on a », prévient Enzo, alias Zeubo, l'aîné du groupe bercé

aux sons d'IAM et NTM.

Le jeune collectif est invité par « T'as Capté », le programme qui squatte les ondes de Radio Pulsar chaque mercredi soir, de 19h à 21h, depuis la fin 2018. Sur le modèle de « Planète Rap », créneau phare de la radio Skyrock, l'émission accorde à l'antenne autant de place aux rappeurs nationaux qu'à ceux du cru. Et ouvre son micro à tous, artistes ou amateurs, pour de furieuses impros. « Le rap fait partie des mouvements musicaux en vogue, observe Patrice Mancino, le directeur de Radio Pulsar. Ce programme fait vivre le studio au sens propre comme au figuré. C'est l'expression typique de l'effervescence associative pictaviennaise, qui fait se croiser les gens. »

Une dynamique s'amorce

Musique la plus écoutée de France en 2019 (cinq artistes dans le top 10 des ventes), le

rap est largement répandu dans les quartiers populaires de Poitiers et Châtelleraut, et même dans les communes rurales. « Avec des amis, on a fait le constat que Poitiers n'avait pas compris les jeunes, explique Benjamin Mie, le cofondateur de l'émission. Personne ne faisait quelque chose pour que le rap s'y développe. On a donc voulu crédibiliser les jeunes d'ici et, surtout, leur proposer un lieu d'échanges où l'art se partage. » A travers toute sa richesse (trap, hip-hop, slam), ce genre musical s'immisce petit à petit dans les programmations du coin. Le Confort moderne, par exemple, a accueilli plusieurs rappeurs sur scène, ces derniers mois (Georgio, le Poitevin KillASON, 13 Block, Kaden...). Aussi, la première demi-finale du tremplin de Vouneuil-sous-Biard, il y a quelques jours, était dédiée aux musiques urbaines. « Près de 70% des candidatures étaient des groupes de hip-hop, cela

veut dire qu'il y a un vivier. On a voulu leur donner une chance », souligne Fred Meyer, membre du jury. Reste que ce petit monde se montre surtout actif sur la toile, plus que sur scène. « C'est un genre un peu underground (sous-terrain) à Poitiers, mais il existe ici beaucoup de talents », assure MINS, un rappeur poitevin. « Cette scène a encore peu de lieux de diffusion », ajoute Fred Meyer.

C'est pourquoi « T'as Capté » se démène pour organiser des concerts dans des bars et des petites salles... Une dizaine d'événements à l'année. Et ce n'est qu'un début. « On a lancé une dynamique, mis un coup de pied dans la fourmi », veut croire Benjamin. Avec 133 artistes reçus en 2019, son émission tend à prouver que le rap peut exister localement, aux côtés du rock et du metal (lire le n°451). « Ce sont des choses comme ça qui font que le rap grandit », soutient Zeubo. A suivre !

MUSIQUE

Lhomé sort un nouvel EP

Le jour de la Saint-Valentin, le Poitevin Lhomé a sorti son dernier EP, intitulé *QUADRA*. Un quatrième disque pour une quatrième décennie de vie, le fruit de quatre mois de travail et un mélange de chanson française et de rap poétique, propre à l'artiste. Cet EP de sept titres est disponible sur les principales plateformes d'écoute et de téléchargement, ainsi qu'en version CD à artdelhome.bigcartel.com. En parallèle, Lhomé poursuit ses master class rap et slam, entre autres à l'IME de Veniers, à Loudun, et au centre socioculturel d'Ozon, à Châtelleraut.

MUSIQUE

Gagnez 5 places pour le concert du Celtic Social Club

Cette semaine, Le 7 vous fait gagner cinq places pour le concert du Celtic Social Club, le vendredi 6 mars à partir de 21h au Confort moderne, à Poitiers. Pour jouer, c'est simple ! Il vous suffit d'envoyer vos coordonnées (nom, prénom et un numéro de téléphone) à l'adresse suivante : jeuxconcours.celticsocialclub@gmail.com. Vous avez jusqu'au mardi 25 février, 23h, pour participer (une seule participation par personne). Les gagnants tirés au sort seront contactés dans la foulée.

CONCOURS

Yuniv, les sorties à portée d'appli



Les six membres fondateurs de Yuniv ont conçu une appli destinée aux étudiants.

Six étudiants en licence 2 de sciences économiques et gestion lancent dans quelques jours une appli baptisée Yuniv, qui recensera un maximum de sorties pour les étudiants et le grand public. Elle sera dans un premier temps disponible sur Google Play.

■ Arnault Varanne

Marie, Adrien, Nhung, Thomas (x2) et Mathieu sont dans les starting-blocks. D'ici au 1^{er} mars, leur application devrait être disponible sur la plateforme Android Google Play. L'aboutissement d'un travail collectif de cinq mois, fruit d'une réflexion sur leur usage du digital. « *Tous les étudiants rencontrent le même problème, ils ne savent pas forcément où chercher les bonnes infos sur les sorties, estime Mathieu. Sur Facebook, c'est compliqué et on passe souvent à côté d'événements qui nous auraient plu...* » Ainsi est née Yuniv, une appli 100% connectée à son environnement. Sélectionné par un jury de

la fac de sciences économiques et gestion de l'université de Poitiers, le projet est ensuite passé « dans les mains » du dispositif Entreprendre pour apprendre (EPA).

« *Nous avons bénéficié de conseils sur la finance, la gestion de projet, l'élaboration d'un business plan... Bref, tout ce qui est indispensable quand on lance une entreprise* », prolonge Thomas. Au préalable, les co-fondateurs de Yuniv se sont évidemment assurés que l'idée trouverait un écho favorable. « *Notre sondage auprès de 450 étudiants de droit, de sciences éco, de langue et de Staps a recueilli plus de 80% d'avis favorables* », appuie Marie. L'appli, développée par un chef de projet en e-commerce et désignée par une étudiante en développement multimédia, n'aura pas coûté un centime aux promoteurs de Yuniv.

Et pourquoi pas continuer ?

Leur modèle économique se résume à la commercialisation d'annonces premiums pour les associations et entreprises, « *avec deux grilles tarifaires différentes* ». Le Stade poitevin

hockey club s'est déjà laissé convaincre, d'autres pourraient le rejoindre. « *On sait que les étudiants intéressent beaucoup d'annonceurs !* » Dans leur modèle de mini-entreprise « *expérimentale* », Marie, Adrien, Nhung, les deux Thomas et Mathieu ne peuvent pas dépasser le plafond de 1 000€. Qu'importe, ils vont s'efforcer de l'atteindre. Tout comme ils s'apprentent à entrer un maximum d'événements sur Yuniv. La clé du succès réside dans sa capacité à offrir le choix aux mobinautes.

« *Eux-mêmes pourront intégrer des sorties gratuitement*, reprend Nhung. *Nous sommes en lien avec une dizaine de Bureaux des étudiants pour qu'ils s'en saisissent.* » Yuniv est d'ores et déjà à l'œuvre sur le plan de la communication, via Instagram, Twitter et Facebook. Le 10 février, les six étudiants ont même offert le petit-déjeuner à tous ceux et celles qui ont eu la curiosité de les écouter ! Car leur horizon va bien au-delà de fin mai, période où leur « *petite entreprise* » sera mise en sommeil. Si le nombre de téléchargements est satisfaisant, ils ne s'interdisent pas de prolonger l'aventure à la rentrée.

Oreillettes de traduction instantanée

Traduisez jusqu'à 36 langues en temps réel



Finis la barrière de la langue ! Avec les oreillettes de traduction instantanée WT2 Translator, vous tenez une conversation en face à face, de manière naturelle et fluide avec une personne parlant dans une langue étrangère.

Après avoir téléchargé l'application dédiée sur votre smartphone, il vous suffit de choisir la langue à traduire (parmi les 36 proposées) et de passer un écouteur à votre interlocuteur. Chacun parle ensuite dans sa langue. La conversation est traduite en temps réel directement dans les deux oreillettes.



- LIVRÉ AVEC 2 OREILLETES ET UN ÉTUI DE CHARGE
- DURÉE DE LA BATTERIE : 15H
- COMPATIBLE ANDROID 7.0 - IOS 11.0

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

10, bd Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectevous.fr

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
 Vos amours montent en puissance. Dynamisme et entraînement. Des leaders croisent votre sillage et vous font des propositions.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
 Votre vie affective reprend ses droits. Votre organisme est mis à dure épreuve. Vous redoublez de zèle pour faire adopter votre point de vue.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
 Vos amours atteignent l'excellence. Pas de source de stress. Tous les atouts sont dans votre manche pour réussir un exploit.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
 Octroyez-vous du temps pour votre vie amoureuse. Vous multipliez les échanges et les sorties. Concentrez-vous sur vos objectifs professionnels.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
 Vous retrouvez confiance en votre partenaire. Surveillez votre hygiène de vie. C'est à votre tour de briller et d'éblouir l'assistance.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
 Semaine faste pour la vie à deux. La concentration et le courage physique sont mis en valeur. Bonne période pour signer un contrat de travail.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
 Le ciel amoureux est au beau fixe. Batteries rechargées à bloc. Dans le travail, on vous donne carte blanche.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
 Les amours ne sont pas aussi sereines que vous le souhaitez. Ressourcez-vous dans la solitude. Certaines décisions vont engager votre avenir professionnel.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
 Chorégraphie amoureuse haute en couleurs. Vous réussissez à vous détendre. Votre éloquence vous ouvre des portes.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
 Belle harmonie amoureuse. Créativité et imagination au programme. Vous avez les cartes en main pour réussir.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
 Rythme amoureux effréné. Danger de paresse ou de nonchalance. Vous êtes professionnellement rempli de belles ambitions.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
 Excellente atmosphère familiale. Ne gaspillez pas vos forces physiques. Vous exprimez brillamment vos talents artistiques.

Amaury, une voix et un look

Le Poitevin Amaury Trouvé a franchi l'étape des auditions à l'aveugle dans l'émission The Voice, sur TF1. Réceptionniste d'hôtel, le fils de musiciens aspire désormais à faire de sa passion son métier à temps plein.

■ Arnault Varanne

Trois semaines après, il est redescendu de son petit nuage, mais se délecte toujours des petits mots sympas dans la rue. « *Surtout quand ce sont des enfants qui viennent me voir.* » A 28 ans, Amaury Trouvé a conquis les fans de Disney avec sa reprise de « Je voudrais un bonhomme de neige », en direct sur TF1 le 1^{er} février. « *C'était un peu risqué* », convient-il. Reste que Lara Fabian, Amel Bent, Pascal Obispo et Marc Lavoine ont succombé au charme de ce dandy qui s'assume. « *Je m'inspire beaucoup de l'univers d'Oscar Wilde...* »

Repéré par la production lors d'un concours de chants musicaux à Paris, le fan de métal, d'art lyrique et de... comédies musicales poursuit donc son parcours dans la neuvième saison du télécrochet à succès. Prochaine étape : les battles. En attendant, il profite des conseils avisés de sa coach Lara Fabian et de Pierre-Yves Duschesne pour « *travailler l'harmonie du*



Amaury Trouvé a franchi l'étape des auditions à l'aveugle dans The Voice.

« *morceau* » qu'il devra interpréter avec l'un de ses acolytes. « *Pour lui rendre justice !* » Amaury Trouvé a grandi dans une famille de musiciens, s'est frotté aux exigences du Conservatoire et alterne aujourd'hui entre un poste de réceptionniste (de nuit) dans un hôtel et des cours de chant au sein

de l'association « Musiques en scène », à Châtellerauld. « *C'est la troisième année, je n'étais pas spécialement prédisposé à la base. J'ai la chance de beaucoup apprendre auprès de mes élèves.* » Passionné de l'univers Disney, touche-à-tout instrumental (batterie, piano, trombone...) et amou-

reux des animaux, Amaury vit, pense, mange et dort « *musique* ». Son rêve le plus fou ? Assurer des doublures vocales sur un film de Disney. A signaler que c'est le deuxième artiste originaire de la Vienne à intégrer The Voice. Audrey Joumas avait rayonné sous l'œil des caméras en 2017.



A vos maths

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (apmep.poitiers.free.fr), un jeu qui met vos méninges à rude épreuve.

Problème de robinets

Pour remplir un bassin, on dispose de deux robinets. En ouvrant le robinet A seulement, on remplit le bassin en 6 minutes. En ouvrant le robinet B seulement, on le remplit en 10 minutes.

Combien de temps faudrait-il pour remplir le bassin si on ouvrait en même temps les deux robinets ?

On supposera que le débit de chaque robinet est constant, que l'autre robinet soit ouvert ou non (circuits indépendants). Rappelons que le débit d'un robinet est égal au quotient du volume

Retrouvez la solution à ce jeu sur le7.info (rubrique dépêches) dès mercredi.

OBJETS CONNECTÉS

Les batteries externes à la rescousse

Devenue la meilleure amie du smartphone, la powerbank vous évite de tomber en panne d'énergie au mauvais moment.

La batterie de votre téléphone portable commence à montrer des signes de faiblesse ? Et vous êtes perdu en rase campagne sans prise de courant à proximité ? Vous sentez l'angoisse de la panne sèche poindre son nez. Pas de panique, c'est le moment de dégainer votre batterie externe. Très pratique, ce chargeur de secours nomade, communément appelé powerbank, vous accompagnera dans tous vos déplacements. Grâce au câble USB fourni, il permet de recharger un smartphone, mais aussi une tablette tactile, un appareil photo, une enceinte Bluetooth, une montre connectée ou encore une cigarette électronique.

Il en existe de toutes les tailles, de tous les poids avec des capacités plus ou moins importantes. La quantité d'énergie disponible se mesure en milliampère-heure (mAh). Par exemple, une batterie de 5000 mAh sera capable de



recharger une à deux fois votre téléphone. Certains modèles affichent 20000 mAh, voire plus, et sont parfois équipés de plusieurs ports USB permettant de recharger deux appareils simultanément. Comme tout accessoire, le prix varie en fonction de la capacité et de la marque. Les plus performants se situent dans une fourchette entre 30 à 50€.

Alexandre Brunet - Connect & Vous
10, bd Pierre et Marie Curie
Bât. Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitiers
Retrouvez-vous sur
www.connectetvous.fr

VOTRE ARGENT

Aider ses proches



En partenariat avec l'Institut pour l'éducation financière du public (IEFP), Le 7 vous propose chaque mois une chronique sur la consommation au sens large.

Si vos finances vous le permettent, pourquoi ne pas donner un coup de pouce financier à vos proches ? Les donations réalisées au profit des enfants (ligne directe) bénéficient de deux abattements. Tout d'abord, il existe un abattement égal à 100 000€ par parent et par enfant, qui peut être utilisé tous les 15 ans. Un couple avec deux enfants peut donc donner 400 000€ net d'impôts. La donation peut porter sur un bien immobilier, une somme d'argent, des titres...

Si vous avez plusieurs enfants, il est fortement conseillé de procéder à une « donation-partage », chez un notaire, afin de figer la valeur des biens transmis. Par ailleurs, il existe la possibilité de leur faire une donation en « numéraire » (virement, chèque...), d'une valeur de 31 865€, également effaçable au bout de 15 ans. Pour les personnes sans enfant, ce don peut être fait au profit d'un neveu, d'une nièce, d'un petit-neveu ou d'une petite-nièce. Trois conditions doivent être respectées : le donateur doit avoir moins de 80 ans au jour du don, le donataire doit être majeur, la donation doit être enregistrée au service des impôts du domicile du bénéficiaire le mois suivant le jour du don.

Si les sommes données sont supérieures à ces montants, il faut payer des droits de mutation. Le barème progressif s'échelonne de 5% à 45% en ligne directe. Par exemple, si vous faites un don taxable (au-delà des abattements) de 50 000€, le coût fiscal sera de 8 194€.

IMAGE EN POCHE

Catherinej86

Instagram

« De la belle neige, dans un beau village, pour une belle photo ! »

Photo : @Catherinej86

Retrouvez la communauté officielle des Instagramers de Poitiers sur la plateforme Instagram et suivez @igers_poitiers. Concours, sélections hebdomadaires (hashtag #igers_poitiers), rencontres, instameets et autres surprises sont à découvrir pour cette saison 2019-2020.

Au nom de la terre en DVD

Au nom de la terre, le film à succès du réalisateur poitevin Edouard Bergeon, vient de sortir en DVD. A regarder d'urgence.

■ Arnault Varanne

Avec *Les Misérables*, ce fut l'un des succès cinématographiques de 2019. Sorti en salle le 25 septembre dernier, *Au nom de la terre* a déjà réuni plus de deux millions de spectateurs dans l'Hexagone. Et vous devriez encore en entendre parler lors de la cérémonie des César, le 28 février, puisque le long-métrage est en lice dans trois catégories : premier film, meilleur espoir masculin et César du public. Pour un coup d'essai, le réalisateur poitevin Edouard Bergeon a donc réalisé un coup de maître, dépeignant la réalité du monde agricole avec justesse et émotion. Sa propre histoire familiale -le suicide de son père sur l'exploitation agricole en mars 1999- fait réfléchir. L'interprétation de Guillaume Canet est magistrale. Vous ne l'avez pas encore vu ? *Au nom de la terre* vient de sortir en DVD et en blu-ray. En bonus, vous aurez droit au film commenté par Edouard Bergeon et Guillaume Canet et à une scène de huit minutes coupée au montage, ainsi qu'un entretien avec le réalisateur.

Prix : 16,99€ (DVD), 19,99€ (double DVD collector et blu-ray).
Editeur : Diaphana Edition vidéo.

Écrire le roman de votre vie !

Avec l'aide d'un écrivain public. Racontez votre histoire de vie. Pour laisser une trace, rétablir quelques vérités, pour vos proches.

J'écris pour vous tous types de courriers : aides administratives, oraisons, CV, ...

Déplacement à domicile

06 89 52 27 46

jecrispourtous.fr

* Prestations éligibles Césu



Ils ont aimé ... ou pas !



Pierre, 63 ans

« Le Prince oublié est réalisé avec finesse, intelligence... Ce n'est pas du tout naïf, je m'attendais bien à ça avec Michel Hazanavicius. C'est un film aussi bien pour les petits, pour les ados, pour les parents et pour les grands-parents. »



Solène, 40 ans

« C'est un bon moment, très poétique, qui pose des questions par rapport à l'adolescence, à la relation parents-enfants. D'autant qu'il va bientôt nous concerner avec nos enfants ! Ce film m'a touchée. »



Arnaud, 47 ans

« C'est un peu déroutant, car on navigue entre deux mondes. Mais toutes les réflexions que cette histoire occasionne sont intéressantes. Cela fait se remettre en question sur la façon dont on aborde notre relation avec les enfants. »

7 à voir

CINÉMA

Le Prince oublié, juste mignon



Un papa poule veuf voit sa fille de 11 ans s'éloigner peu à peu de lui. Le réalisateur de *The Artist* signe une chronique sur la relation parents-adolescents, teintée d'onirisme. Mais on attendait de ce voyage qu'il soit un peu plus marquant.

■ Steve Henot

Djibi élève seul sa fille Sofia, avec laquelle il se montre très protecteur. Chaque soir, juste avant le coucher, il a pris l'habitude de lui raconter des histoires fantastiques, où tous deux campent un prince et une princesse. Mais les années passent et Sofia grandit. Elle entre au collège et commence à exprimer des velléités d'indépendance, prenant peu à peu ses distances avec son paternel, trop présent, et cet univers rêvé devenu à ses yeux désuet. Désemparé, Djibi voit alors son monde (imaginaire) s'effondrer.

Le thème de la relation parents-enfants, à l'épreuve de l'adolescence, a toujours inspiré le cinéma. Michel Hazanavicius, l'homme derrière *The Artist* et les *OSS 117*, s'en empare aujourd'hui avec *Le Prince oublié*, sur un scénario de Bruno Merle. Ce projet se distingue des autres films du genre par son approche onirique, qui mêle le réel au fantastique, à travers le monde des rêves. Le récit jongle de l'un à l'autre avec une habileté certaine, tout en déroulant sa morale logique et éprouvée -il faut savoir lâcher la bride aux ados- sans bercer dans la mièvrerie. C'est mignon, pas dénué d'idées, mais la bonne volonté et les sourires appuyés d'Omar Sy ne suffisent pas à masquer le manque d'enjeux. Malgré sa débauche de moyens (en particulier sa bande-originale signée Howard Shore), le film se montre prévisible et, surtout, trop premier degré pour que la magie opère pleinement. Il souffre aussi de la comparaison avec *Vice-versa* (2015), bien plus inspiré sur un concept similaire. N'est pas Pixar qui veut. Dommage, on attendait mieux.



Comédie de Michel Hazanavicius, avec Omar Sy, Bérénice Bejo, François Damiens (1h41).



10 places à gagner



FONTAINE

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *En Avant*, le dimanche 1^{er} mars à 11h, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne.
Du mardi 18 au dimanche 23 février.

L'éternel garnement

Stéphane Deschamps. Poitevin de naissance, Strasbourgeois d'adoption. Enchaîne les livres sur les icônes de la chanson française, de Gainsbourg à Higelin en passant par Bashung. Metteur en ondes à Radio France. Vit exactement la vie dont il avait rêvé.

Par Arnault Varanne

Il sirote un coca à l'une des tables de la Serrurerie, à Poitiers. Bagouzes tête de mort aux doigts et tatouages sur les bras, Stéphane Deschamps regarde la foule de ses souvenirs autant que les gens qui arpentent la rue des Grandes Ecoles. Le lendemain, il doit dédicacer *Jacques Higelin l'enchanteur* à quelques encablures de là. Sacré retour en grâce sur sa terre natale. « *Quand je traverse la place d'Armes, il y a beaucoup de nostalgie. Les bars dans lesquels je traînais avec ma bande sont encore là !* » Au fond, l'enfant d'août 68 (le 3) ne vieillit pas. Il n'en a pas envie et veut « *rester un éternel garnement* », même si ses enfants le considèrent aujourd'hui « *comme un vieux con* ». « *Mais je les emm...* » Sourire entendu.

De Paris à Strasbourg, où il officie comme responsable de l'Atelier de création du Grand Est de Radio France, Deschamps le rockeur sans instrument n'a pas oublié d'où il venait. Et pour cause, c'est dans sa chambre d'adolescent que tout a démarré. Que « *trente secondes*

ont changé (m)à vie ». RTL diffuse *Ecce Homo*, l'un des morceaux de l'album *Mauvaises nouvelles des étoiles*, signé Serge Gainsbourg. Le fils (unique) de directeur des équipements sportifs et d'auxiliaire puéricultrice se demande « *qui est ce mec provocateur* ». Sa mère fait irruption dans la chambre, séduite à son tour par le « *combo* » excentrique des paroles et de la musique reggae. Son rejeton s'en étonne. « *Je pensais que ma mère était plutôt Adamo et Sardou...* » Ça y est, il a trouvé « *son grand frère révolté* ».

« Marqué au fer rouge par la radio »

Extatique, Stéphane Deschamps délaisse ses rêves de pilote d'hélico et de rock star. Terminés les solos de guitare devant la glace pour imiter le chanteur des *Credence*. Terminé aussi le foot au Stade poitevin, à cause d'une sale maladie de croissance. Faute de sport et histoire de tuer le temps, l'ado pousse la porte du studio de Radio Poitiers Ouest Forum. C'est l'époque dorée des ondes libres. « *Marqué au*

fer rouge », il passe beaucoup de temps derrière le micro à diffuser des disques et réaliser des parodies d'émissions. « *Pour faire marrer les copains* », jure-t-il. La musique et la radio. Les deux moteurs de son existence. Objecteur de conscience, le jeune Poitevin met à profit son temps libre pour produire cinquante émissions de radio sur... Gainsbourg.

« *Avec Serge Gainsbourg, j'ai trouvé mon grand frère révolté.* »

Son *Portrait d'un faux méchant* passe les frontières de la Vienne et lui permet de côtoyer des figures du tout-Paris musical. Dont Gilles Verlant. Le biographe officiel de l'homme à la tête de chou deviendra son « *pygmalion* ». L'animateur de France Bleu Auxerre « *je n'étais pas bon, ils m'ont pris parce que j'avais joué au foot !* », dit-il puis Laval « *hal-lucine* » le jour où Verlant lui propose de co-écrire la biogra-

phie définitive de Gainsbourg. « *Je ne réalisais pas...* » Quatre ans de boulot et « *des rencontres incroyables* » l'ont définitivement plongé dans le bain du rock français.

Il prépare un roman

A son actif, Deschamps l'auteur -il a longtemps été délégué à la musique de France Bleu-compte aujourd'hui une dizaine d'ouvrages sur Garou, Florent Pagny, Bashung, Higelin dernièrement... Le producteur de *La scandaleuse histoire du rock* a même signé chez Hors Collection pour un nouveau pavé sur Balavoine. Autant d'artistes qui ont en commun « *un charisme XXL et l'amour des mots* ». Et Johnny là-dedans, avec lequel le Poitevin partage une passion dingue pour les Harley-Davidson ? Là encore, quelques secondes d'un rêve un peu fou ont débouché sur une publication. Avec l'auteur de Frank Margerin (*Lucien...*) s'il vous plaît. « *Encore l'une de mes idoles de jeunesse !* » *Paroles de Johnny* a vu le jour en 2017, quelques semaines avant la disparition du

Taulier.

Quand il regarde dans le rétro, Stéphane Deschamps éprouve le sentiment d'avoir « *vécu plusieurs vies* », en partant de pas grand-chose, soit un bac D. Ses fonctions à Radio France l'ont amené à côtoyer les plus grands, y compris les Stones. La rencontre aurait dû se dérouler à Barcelone, sous la forme d'une conférence de presse ultra-select. Mais en 2006, Keith Richard est tombé d'un cocotier... Rencontre et tournée annulées. C'est au Stade de France que le producteur a finalement approché ses icônes, à l'issue d'une longue attente qu'il raconte avec délice. Dans sa voix, aucune lassitude et une énergie intacte. Ah si, un seul regret : ne jamais s'être frotté à un instrument. « *J'aurais pu jouer du piano...* » A défaut d'aligner les notes, il manie les mots avec un œil d'esthète et une oreille musicale. Le biographe des stars, soucieux de « *respecter l'œuvre des artistes* », prépare un premier roman. « *Un rêve d'écriture...* », reconnaît le fan de Vian, Beigbeder ou Rey. Des anticonformistes. Parole de jeune garnement.

AIDER CHACUN À VOIR ET À ÉCOUTER TOUT CE QUI EST À VOIR ET À ÉCOUTER.

Écouter Voir est une enseigne pas-tout-à-fait comme les autres.
Une enseigne qui rassemble près de 1200 centres dédiés
à l'optique et à l'audition partout en France. Une enseigne
indépendante et sans actionnaires. Et dont les experts
prennent le temps de vous recevoir, vous écouter et vous
conseiller en toute transparence. Une enseigne qui offre à chacun
l'accès à un large choix de lunettes et aux aides auditives
les plus performantes au prix le plus juste.

ÉCOUTER VOIR
OPTIQUE & AUDITION MUTUALISTES

Retrouvez les coordonnées de nos centres sur ecoutervoir.fr